

HORIZONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 21 JANVIER 1999

Culture Page B 8
Économie Page B 2
Les sports Page B 6
Télévision Page B 7



Jean Dion

Ils ont peur

(Extrait de l'Encyclopédie des choses passées, publiée en 1999, sur support virtuel télépathique, par Kevin Mohammed Zbigniew Rodriguez Nguyen Tremblay, historien québécois, archéologue et sommité galactique du bimillénaire. L'auteur a découvert des documents inestimables illustrant le mode de vie des humains à la fin du XX^e siècle de l'ère appelée chrétienne.)

«**D**epuis la grande tempête électromagnétique de l'année binaire 10111000101 de l'État-Univers, nous disposons de peu de renseignements vérifiables sur la préhistoire. Mais voici que la mise au jour d'une bonne quantité de vidéocassettes fossilisées et de papyrus datés de 1999, trouvés dans un immense cratère créé par le dynamitage d'un vaste bâtiment connu sous le nom de stade olympique (les Jeux olympiques étaient une manifestation sportive planétaire dont une ville obtenait la présentation au terme d'un concours d'offrandes), nous offre un aperçu de l'organisation d'une société primitive.

«Le Québec de cette époque est d'abord une société qui se dit démocratique, un concept étrange en vertu duquel tous les citoyens adultes, intelligents ou pas, informés ou pas, ont le droit de vote lors de l'élection d'un gouvernement, et tous les votes ont une valeur égale. Par un procédé que seul un examen approfondi des coutumes contemporaines et du degré de connaissance des mathématiques élémentaires permettrait de comprendre, toutefois, un parti politique peut obtenir moins de votes qu'un autre et être élu quand même.

«Cette bizarrerie n'est d'ailleurs pas la moindre. La société d'alors, peut-on déduire, aime à se définir comme fondée sur la raison, mais il n'en est rien.

«Certes, cette époque est marquée par la place prépondérante occupée par une infinité d'analystes, consultants et autres experts. Ceux-ci sont fréquemment sollicités pour expliquer en quelques secondes des situations archi-complexes, donner des conseils destinés à apporter un mieux-être dans tous les domaines (amitié, amour, sexe, argent, santé, travail) et dire ce qui est correct et ce qui ne l'est pas. Leur avis est capital, car les gens paraissent obsédés par la normalité.

«Mais au même moment, les mythes et les croyances pullulent. La plupart des gens ont rejeté leur dieu — il y en a plusieurs, mais rarement plus d'un par personne — et beaucoup se sont rabattus sur des inventions farfelues pour le remplacer. Par exemple, tout le monde connaît son signe du zodiaque et l'horoscope est un lieu commun, mais à peu près personne ne connaît son groupe sanguin. Et nul ne confond le vrai et le faux savoir n'est plus criante que celle qui entoure la proximité de l'année 2000, banale application de l'ancien système de numérotation décimale, à propos de laquelle on constate une curieuse excitation collective. Ils sont d'ailleurs plusieurs à craindre un accident technologique qui dérèglerait complètement leurs vies mécanisées.

«En fait, à la lumière des documents que nous avons recueillis, la peur semble une valeur essentielle de la société, minutieusement entretenue.

«Cette peur paraît être notamment provoquée par la déception. Trente ans plus tôt, on envisageait un avenir radieux assuré par l'évolution de la science. Le nom donné à ce phénomène était «progrès», et il devait libérer l'humain. Mais il l'a plutôt asservi.

«On parlait de société des loisirs. Trente ans plus tard, la désillusion est grande. En 1999, de moins en moins de gens travaillent, mais non par choix, et ceux qui travaillent travaillent de plus en plus. On crée une richesse de plus en plus grande avec un nombre sans cesse décroissant de personnes, et le travail, même le plus abêtissant, est devenu un refuge, voire un trésor. Beaucoup de gens ont une peur énorme de perdre leur emploi et, ainsi, d'être déconsidérés par les autres.

«Le progrès a eu des effets insoupçonnés. Quantité de nouvelles maladies ont été découvertes, de sorte que la peur a remplacé l'ignorance. De simples aléas de la vie ont pris l'allure d'autant de dangers potentiels. La prévention est par le fait même devenue une vertu cardinale: les gens se font enjoindre de se protéger contre tout, d'éviter les excès, de faire attention et de prévoir, prévoir et encore prévoir. Ceux qui ne prévoient pas sont qualifiés d'irresponsables.

«On pourrait croire que ces mises en garde reflètent une grande préoccupation pour la vie et la santé. Mais il apparaît que c'est plutôt l'argent qui en est le moteur: on tient moins aux gens pour eux-mêmes que parce que les conséquences de leur manque de prévention coûtent cher.

«La peur est tellement répandue qu'elle s'insinue jusque dans les faits les plus ordinaires. Ainsi, selon ce qu'on a pu voir, les gens redoutent l'hiver, pourtant partie intégrante de leur vie depuis des siècles, au point d'appeler régulièrement l'armée à la rescousse et de s'imaginer la chose bien pire qu'elle ne l'est par l'évocation d'un mystérieux «facteur éolien».

«En réalité, la seule chose à l'égard de laquelle cette société semble ambivalente, c'est la mort. Les gens s'interrogent à son sujet, en parlent beaucoup, mais n'en ont pas peur. Ils ont même élaboré une tradition funèbre baptisée «Tranquillité Obsèques Plus». Ce sujet reste à être approfondi.»

jdion@ledevoir.com

La route fait rage

Selon la compagnie d'assurances Assur-Ligne, 32 % des automobilistes québécois avouent commettre fréquemment des actes d'agressivité au volant

On «se coupe» à qui mieux mieux, on s'injurie, on va parfois jusqu'à se battre... La route est-elle devenue le nouveau champ de bataille?

MARIE-CLAUDE DUCAS
LE DEVOIR

L'été dernier, après un accrochage sur l'autoroute Métropolitaine à Montréal, deux automobilistes sont sortis de leur voiture... l'un en brandissant une barre à clous pour menacer l'autre! En novembre, dans le quartier Mile-End, un automobiliste a pointé un revolver en direction des agents de stationnement qui lui avaient donné la chasse à la suite d'une infraction. Au début de l'hiver, dans le tunnel Ville-Marie, deux automobilistes se sont battus à coups de poing après avoir arrêté leur voiture au beau milieu de la voie rapide. «Mais on voit surtout des gens qui coupent les autres, coupent des lignes doubles, essaient de doubler

dans des endroits trop étroits», dit Yvan Paquette, porte-parole du ministère des Transports, dont les caméras captent, 24 heures sur 24, ce qui se passe sur les voies rapides de la région montréalaise. Et qui se font des gestes... Les «bras d'honneur» sont devenus assez courants entre automobilistes.

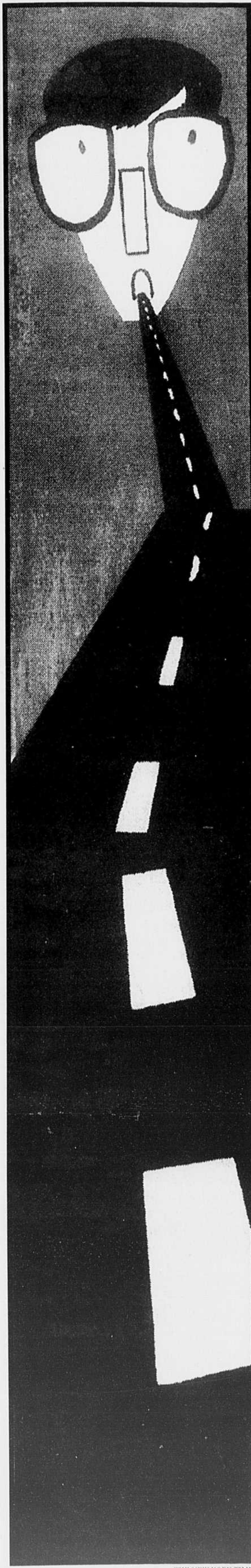
Selon un sondage publié à la fin de décembre dernier par la compagnie d'assurances Assur-Ligne, 32 % des automobilistes québécois et 34 % des conducteurs ontariens admettent commettre fréquemment des actes de «rage au volant». Au Québec, 80 % des automobilistes ont déclaré avoir été témoins, de la part d'autres conducteurs, de manœuvres risquées qui pouvaient mettre en danger la sécurité des autres. «On voit aussi que, sur la route, la violence entraîne la violence», dit Paul-André Therriault, porte-parole en matière de sécurité pour Assur-Ligne. Plutôt que de se protéger, les victimes ont tendance à réagir elles-mêmes par un comportement agressif.

Des incidents graves

Aux États-Unis, ce qu'on appelle la *road rage* est devenu un enjeu largement traité dans les médias et étudié, à la grandeur du pays, par un sous-comité de la Chambre des représentants. Il y a de quoi: on y a rapporté, depuis le début des années 1990, plusieurs incidents graves, y compris des meurtres par revolver, survenus à la suite d'altercations entre conducteurs. Ici, heureusement, les menaces à la pointe du revolver demeurent rares. Dans la région de Toronto, la police provinciale de l'Ontario reçoit néanmoins 500 appels par semaine pour des incidents reliés à l'agressivité au volant. «On ne sait pas jusqu'à quel point il y a plus d'incidents du genre ou s'ils sont simplement davantage rapportés», met en garde Lorne Korman, un des rares psychologues au Canada à avoir étudié le phénomène en profondeur.

Rattaché au Centre for Addiction and Mental Health, Lorne Korman a travaillé, conjointement avec la police de la région de Toronto, à mettre sur pied un programme d'analyse et de prévention de l'agressivité au volant. La police de l'Ontario a d'ailleurs mis sur pied, il y a quelques années, une force baptisée les Road Rangers, composée de patrouilleurs qui se consacrent à la prévention des comportements dangereux sur la route dans les régions urbaines. «J'ai quand même vu, en patrouillant avec eux, un automobiliste en menacer d'autres avec un revolver! raconte Lorne Korman. J'ai aussi vu pas mal de batailles à coups de poing. Mais on voit surtout des gens qui coupent les autres. Ou qui, sous l'effet de la colère, vont leur coller au pare-chocs de façon dangereuse.»

Au Québec, les corps policiers ne tiennent aucune statistique sur les actes d'agressivité au volant. Une attaque à coups de poing, par exemple,



sera répertoriée comme voie de fait, peu importe qu'elle survienne sur la route ou dans un bar... Et les quelques chercheurs qui se sont ici penchés sur la question sont d'abord soucieux de ne pas donner au phénomène plus d'ampleur qu'il ne le mérite. «On a parfois exagéré, entre autres dans les médias», dit Guy Paquette, qui dirige, au département d'information et de communication de l'Université Laval, le groupe de recherche sur la sécurité routière. Lors d'une recherche qui se poursuit encore, le groupe de Guy Paquette, sans travailler spécifiquement sur l'agressivité, a étudié l'adoption de comportements à risques, tels les excès de vitesse. «On a bien davantage intérêt à travailler sur les comportements dangereux, comme l'excès de vitesse, que sur l'agressivité», dit aussi Jacques Bergeron, psychologue rattaché au Centre de recherche sur les transports de l'Université de Montréal, qui a également décortiqué le comportement des conducteurs.

Des queues de poisson

Il reste que les comportements dangereux sont peut-être causés en partie, justement, par de l'agressivité et de la frustration accumulées par les automobilistes. Les gens qui, par impatience, font des queues de poisson à d'autres ou qui, agissant sous le coup de la colère, vont coller de près le pare-chocs d'un autre véhicule, sont des exemples classiques. «Et ce n'est pas forcément le premier incident qui déclenche quelque chose», dit Yvan Paquette, du ministère des Transports. Souvent, la frustration s'accumule. Et la violence peut être déclenchée par quelque chose d'anodin mais qui s'ajoute à tout le reste... Et l'on ne sait pas forcément si un accident a été provoqué par un tel comportement. «C'est comme ceux qui ont des accidents parce qu'ils parlaient dans leur téléphone cellulaire», dit Yvan Paquette. Beaucoup d'entre eux ne le diront pas!

Dans son étude, l'équipe de Jacques Bergeron et du Centre de recherche sur les transports a cependant noté, en observant les autos à une intersection, une incidence directe du temps d'attente sur la vitesse: plus un conducteur avait eu à attendre longtemps, plus il était porté ensuite à aller vite, et à prendre des risques...

«Bien des choses se passent lorsqu'on se retrouve dans son auto», dit Lorne Korman, de Toronto, qui a, lui, décortiqué en détail le phénomène. Une des premières choses qui arrivent, c'est qu'on perd une bonne partie des inhibitions qui nous empêchent d'habitude de libérer notre agressivité. On voit bien des gens faire aux autres un bras d'honneur en conduisant. Ils ne feraient jamais cela chez Proviso!

Plusieurs raisons expliquent cette soudaine «perte d'inhibition» lorsqu'on se trouve derrière un volant. Tout d'abord, en montant dans sa voiture, on devient soudainement anonyme. «Vous ne voyez pas le visage des gens et ils ne voient pas le vôtre», explique Lorne Korman. C'est comme si on n'était plus vraiment des êtres humains. On sent aussi qu'on peut échapper aux conséquences de nos actes. Et enfin, le fait de conduire entraîne littéralement une excitation physique. «Sur l'autoroute, par exemple, on a besoin de prendre vite des décisions, qui peuvent, à la limite, être des décisions de vie ou de mort», explique Lorne Korman. Et quand on conduit, notre rythme cardiaque s'accélère, notre pression sanguine augmente... Dans ce contexte, les moindres petites frustrations peuvent devenir explosives. Alors que, sur nos routes, la circulation augmente et les bouchons s'intensifient, les frustrations s'exacerbent d'autant. «Toutes sortes de choses se passent dans les voitures», dit Yvan Paquette, du ministère des Transports. Il y a des gens qui sont en retard, ou stressés, pour toutes sortes de raisons...

Difficile de dire si, justement, nous sommes plus stressés qu'avant, mais c'est une possibilité qui pourrait expliquer qu'on se défoule davantage au volant. Il faut aussi dire qu'on voit souvent, sur les routes, des scènes qui ont le don d'enrager même les plus pacifiques. «Bien des gens ont des comportements susceptibles de déclencher de l'agressivité», dit Yvan Paquette, qui s'est constitué, au fil des ans, un véritable sottisier de la route. On a ainsi vu, récemment, quelqu'un arrêter à gauche sur l'autoroute Métropolitaine pour remplir son réservoir de lavetite! Un autre conducteur avait arrêté, à gauche encore, sa voiture avant l'entrée du tunnel Louis-Hippolyte-LaFontaine; il attendait que finisse sa «toune» préférée à la radio, avant de perdre le signal! «On peut comprendre, dans des cas comme cela, que les gens ne sympathisent pas trop...»

Violence zéro

On n'inculque malheureusement pas aux futurs conducteurs les rudiments de la courtoisie et des comportements appropriés au volant. Le Centre for Addiction and Mental Health de Toronto a tout de même élaboré, conjointement avec la police, un petit guide pour prévenir l'agressivité au volant.

«On juge le comportement des autres différemment de notre propre comportement», dit le psychologue Lorne Korman. Quand quelqu'un d'autre fait quelque chose de stupide, on dit tout de suite: c'est un idiot! Quand on agit soi-même stupidement, on se dit: je suis fatigué aujourd'hui, etc. On dit aux gens: soyez conscients de ce biais et appliquez-le à celui qui vient de vous couper, par exemple: il ne vous a probablement pas vu, il est peut-être fatigué, distrait. Et il n'a pas fait cela pour vous embêter.»

Quelques autres conseils, donnés par le Centre et par la compagnie Assur-Ligne:

- prenez de grandes respirations quand vous vous sentez irrité ou stressé;
- évitez de regarder les conducteurs agressifs dans les yeux, ce qui peut être perçu comme une attaque personnelle;
- gardez vos distances derrière une personne qui conduit de façon mal assurée;
- utilisez vos clignotants pour indiquer vos intentions à l'avance; évitez de couper le passage aux autres véhicules;
- roulez dans la voie de droite si vous conduisez lentement;
- ne contribuez pas à l'escalade d'un conflit; vous ne savez pas à qui vous pouvez avoir affaire, et vous n'avez rien à gagner;
- en cas d'acte hostile, demeurez dans votre auto; verrouillez vos portes et fermez les fenêtres.

M.-C. D.

THE NEW YORK TIMES

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Assurances

La Banque Nationale et AXA créent une alliance

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La Banque Nationale et AXA Assurances ont concocté une alliance susceptible d'être imitée dans la mouvance de l'environnement réglementaire actuel. Cette alliance permettra aux quelque 820 courtiers d'AXA au Québec de jouer la carte de la multidisciplinarité et du décloisonnement en élargissant leur gamme de produits aux prêts et aux véhicules d'épargne. Pour la BN, il en résulte un accès à ce nouveau réseau de distribution et un partenariat dans la mise sur pied d'une nouvelle filiale spécialisée dans la vente directe d'assurances.

«Ce que cela veut dire, concrètement, c'est que les courtiers d'AXA seront en mesure, dès le mois de mars, d'élargir leur gamme de produits en offrant notamment à leurs clients des prêts hypothécaires et auto de la Banque Nationale, a précisé Jean-Denis Talon, président du conseil et président d'AXA Canada. Le deuxième volet de l'entente prévoit qu'AXA collaborera avec la Banque Nationale pour la mise sur pied, d'ici l'été, d'une filiale qui aura pour mission la vente, sans intermédiaire, de produits d'assurances automobile et habitation aux consommateurs.» Pour ceux qui pourraient voir une opposition entre ces deux volets, M. Talon a souligné qu'il existe «un segment de la population qui fait de toute façon appel à la vente directe d'assurance».

Cette collaboration permettra aux quelque 820 courtiers d'AXA présents au Québec «de lutter sur un même pied avec les nombreuses institutions financières engagées dans la distribution directe de produits d'assurances de dommages», a ajouté M. Talon. Et André Bérard, président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale, de renchérir: «Il faut reconnaître que la structure de l'industrie continue d'évoluer rapidement et que l'heure est au virage vers la multidisciplinarité et l'intégration des produits fi-

nanciers et d'assurance.» D'ailleurs, deux combinaisons de produits ont déjà été dessinées. Il y a ce duo combinant l'assurance automobile et le prêt auto-option, et un forfait réunissant assurance habitation et prêt hypothécaire résidentiel.

«Pour la Banque Nationale comme pour AXA Assurances et ses courtiers, la concurrence, c'est maintenant celle des grands réseaux financiers.» M. Bérard n'est pas sans faire référence au nouveau contexte réglementaire retenu au Québec avec l'introduction de la loi sur la distribution des produits et services financiers, venant compléter l'exercice de décloisonnement et permettre au Mouvement Desjardins de vendre de l'assurance dans les caisses.

Dans l'entente annoncée hier, l'institution bancaire gagne un nouveau réseau de distribution pour ses produits de prêts, d'épargne et de REER, soit les 820 courtiers d'AXA, dont l'action vient s'ajouter à celle d'un réseau composé de plus de 640 succursales au Québec. Dans l'assurance, la BN élargira son offre de services à l'assurance générale par l'intermédiaire de cette nouvelle filiale. La banque est déjà active dans l'assurance de personnes par l'entremise d'Assurance-vie Banque Nationale et de Services financiers Banque Nationale.

Que va-t-il arriver de cette participation avec AXA si la réforme de l'industrie des services financiers, menée présentement par Ottawa, va dans le sens des paramètres retenus par Québec? «Cette entente a été conclue dans le contexte juridique actuel. Et n'oublions pas que nos filiales d'assurances distribuent déjà les produits d'AXA», a souligné Pierre Desbiens, premier vice-président, assurances, à la Banque Nationale.

AXA génère un chiffre d'affaires d'environ 950 millions sur un actif de 1,8 milliard. Cinquième assureur de dommages au Canada, elle est membre du Groupe AXA, premier assureur au monde avec un chiffre d'affaires de 89 milliards et plus de 23 millions d'assurés.

Une transaction de 875 millions

CanWest achète NetStar

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Reprenant là où elle avait été forcée d'abandonner il y a trois ans, CanWest Global Communications est devenue hier l'actionnaire majoritaire de la société qui possède notamment les canaux spécialisés The Sports Network, son pendant de langue française Le Réseau des sports, et 80 % de la chaîne documentaire Discovery. La Caisse de dépôt, pour sa part, empochera une plus-value de 76 millions dans l'opération.

CanWest a annoncé hier l'acquisition d'une participation d'environ 68 % dans NetStar Communications. En incluant la dette de 330 millions de NetStar, le prix d'achat attribue une valeur globale de 875 millions, a fait savoir CanWest Global dans un communiqué. C'est donc dire que l'actif des actionnaires est évalué à 545 millions.

Les actionnaires canadiens de NetStar ont accepté l'offre de CanWest. Ces actionnaires incluent Les Investissements Claridge SRB, une entreprise présidée par Stephen Bronfman, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Reitmans (Canada) et les principaux dirigeants de NetStar. La participation respective de chacun se chiffre à 22,5 %, 22,5 %, 16,5 % et 6,5 %. Reitmans a souligné qu'à la clôture elle recevra une somme brute d'environ 85 millions. La Caisse de dépôt a été plus précise en parlant d'un investissement de 50 millions effectué en juillet 1995 qui vaut aujourd'hui 126 millions.

Il reste une participation d'environ 32 %, qui échappait toujours à CanWest hier. Cet intérêt est retenu par la firme américaine ESPN, qui n'a pas encore fait connaître ses intentions. En vertu de droits de préemption, la chaîne américaine de sports dispose de 15 jours pour vendre sa participation à CanWest ou chercher un autre acheteur.

Présence accentuée

La transaction, soumise à l'approbation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), augmente la présence de la société CanWest, dont le siège social est à Winnipeg, sur le marché des chaînes spécialisées. Au Canada, CanWest exploite le réseau de télévision Global et la chaîne de câblodistribution Prime Cable, de même que CanWest Entertainment.

Quant au portefeuille d'actif de NetStar, il comprend 100 % de TSN et de son pendant francophone, RDS, 80 % de Discovery Channel Canada, 100 % de Dome Productions et 25 % de Viewer's Choice, un service de télévision à la carte de langue anglaise dans l'est du Canada qui a, en outre, une participation de 40 % dans la chaîne Indigo, son pendant francophone. Les trois réseaux disponibles sur le câble rejoignent plus de 13,5 millions de foyers au Canada. Témoinnant de la qualité des éléments d'actif, TSN peut retenir jusqu'à la moitié des revenus publicitaires versés à



Gordon Craig, président du conseil et chef de la direction, a fondé NetStar il y a près de 15 ans.

la télévision spécialisée au Canada. Discovery Channel arrive au troisième rang. Quant à RDS, elle atteint plus de 7,2 % de l'auditoire québécois contre 3 % pour son plus proche rival. «NetStar a besoin d'un partenaire canadien solide», a déclaré Gordon Craig, président du conseil et chef de la direction, qui a fondé NetStar il y a près de 15 ans. «Ce partenariat nous donnerait une base en radiodiffusion conventionnelle qui nous paraît essentielle pour la croissance de NetStar.»

Pour CanWest, la transaction d'hier constitue la deuxième acquisition d'importance au Canada au cours de la dernière année. En 1998, la compagnie et Shaw Communications s'étaient partagé WIC Western International, CanWest obtenait les stations de télévision du radiodiffuseur de Vancouver.

L'acquisition de NetStar représente également un juste retour des choses pour CanWest. CanWest convoitait ardemment ces éléments d'actif lors de leur mise en vente en juillet 1995. Ils appartenaient alors à Labatt et ils ont été offerts aux acheteurs intéressés après que le brasseur belge Interbrew eut réalisé une OPA de 2,7 milliards (de quatre milliards en ajoutant la dette) sur Labatt, afin de répondre aux paramètres en matière de propriété canadienne. CanWest a été coiffée à la ligne d'arrivée par le consortium — comprenant la Caisse de dépôt, le fils de Charles Bronfman et Reitmans — qui venait de recevoir l'appui de la haute direction de ce qui s'appelait alors Labatt Communications. Le coût de la transaction a été évalué à 600 millions.

Avec la Presse canadienne

EN BREF

Péto-Canada fait une importante découverte

Calgary (PC) — Péto-Canada a annoncé, hier, qu'elle a fait une importante découverte de gaz naturel dans les avant-monts de l'Alberta, et que les puits qu'elle y a forés est l'un des meilleurs jamais exploités par la compagnie pétrolière. Des débits d'essai ont déjà donné 35 millions de pieds cubes de gaz par jour dans ce puits situé à Benjamin Creek, à 90 kilomètres de Calgary. Le puits devrait atteindre une production initiale de 20 à 25 millions de pieds cubes par jour. Péto-Canada détient une participation de 74 % dans ce puits. La compagnie compte mener un programme de forage dynamique pour tirer pleinement profit du potentiel de l'endroit. Benjamin Creek se trouve à 20 kilomètres de Wildcat Hills, où Péto-Canada a fait une découverte de gaz en mars dernier.

Les revenus de Jean Coutu en hausse de 18,5 %

(Le Devoir) — Au cours du deuxième trimestre clos le 30 novembre dernier, le Groupe Jean Coutu a enregistré un revenu total de 583 millions, en hausse de 18,5 % sur les revenus de 492 millions du trimestre correspondant en 1997-98. Pour la première fois de son histoire, la moitié de ces revenus provenait des activités américaines de Jean Coutu, dominées par les pharmacies corporatives Brooks Pharmacy. Le bénéfice net du trimestre a été de 17,4 millions, ou de 33 ¢ par action, contre 15,6 millions (30 ¢ l'action) un an plus tôt. Pour l'ensemble du premier semestre, le revenu total s'établit à 1,1 milliard, en hausse de 17,7 % par rapport au premier semestre de l'an dernier. Le bénéfice net semestriel est passé de 29,7 millions à 33,7 millions, ou de 56 ¢ à 64 ¢ l'action.

Bénéfices records pour Sears

(Le Devoir) — Sears Canada a annoncé des bénéfices records. Les bénéfices nets pour le quatrième trimestre terminé le 2 janvier 1999 étaient de 85 millions, en hausse de 10,2 % par rapport à celui de 77,1 millions enregistré pendant le quatrième trimestre de 1997. Le bénéfice par action s'est élevé à 80 ¢ contre 73 ¢. Pour l'ensemble de l'exercice, le bénéfice net (non vérifié) a atteint le chiffre record de 146,4 millions, soit une amélioration de 25,7 % par rapport à celui de 116,5 millions enregistré l'année dernière. Par action il a atteint 1,38 \$ contre 1,10 \$. Le chiffre d'affaires est passé de 4,58 milliards à 4,97 milliards entre les deux exercices de comparaison.

L'Asie est sur la voie de la reprise

Bangkok (AFP) — L'Asie est sur le chemin de la reprise économique, mais elle reste exposée à des chocs tels que la crise brésilienne ou des troubles sociaux, a estimé hier à Bangkok le vice-président de la banque mondiale pour l'Asie et le Pacifique, Jean-Michel Séverin. «Je crois que la situation est devenue beaucoup plus favorable qu'avant, mais nous sommes également très conscients de la fragilité de ce redressement, a-t-il expliqué. Il est très clair que, si la situation sociale continue à empirer, elle pourrait atteindre un point à partir duquel les troubles sociaux sont susceptibles de menacer la reprise. Le nombre considérable de licenciements qui sont le résultat inévitable des restructurations continuera à affecter la situation sociale pour encore un moment.»

GM enregistre un bénéfice record

Detroit (AP) — General Motors Corp. a enregistré des résultats nettement supérieurs à ceux prévus pour sa production de véhicules en Amérique du Nord, ce qui a plus que compensé ses pertes en Asie et en Amérique latine, permettant au plus gros manufacturier d'automobiles au monde d'afficher un bénéfice record au quatrième trimestre, soit de 1,8 milliard \$ US. Le bénéfice de GM pour les mois d'octobre à décembre équivalait à 2,61 \$ l'action. Le précédent record pour un quatrième trimestre, soit 1,7 milliard \$ US, établi en 1997, équivalait à 2,33 \$ l'action. Les revenus ont totalisé 46,4 milliards \$ US, en baisse de 2 %. Pour l'ensemble de l'année, cependant, GM n'a pas de quoi se réjouir. Les grèves de l'été dernier ont paralysé la production de la compagnie au Canada, aux États-Unis et au Mexique, réduisant le bénéfice annuel de GM à trois milliards \$ US, en baisse de 53 % par rapport aux 6,3 milliards \$ US de 1997.

Gestion de portefeuilles

Montrusco acquiert Bolton Tremblay

Une fois réunies, les deux firmes auront un actif sous gestion de 10,5 milliards

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Montrusco et associés a reçu l'aval des principaux actionnaires de Bolton Tremblay pour l'achat de cette firme de gestion de portefeuilles. La transaction s'élève à environ 36 millions.

Une fois réunies, les deux firmes auront un actif sous gestion de 10,5 milliards, dont 3,8 milliards proviennent de Bolton Tremblay et 6,7 milliards, de Montrusco. Pour réaliser la transaction, Montrusco versera l'équivalent de 32 millions de dollars en nouvelles actions ordinaires, soit 2 369 697 actions ordinaires pour 100 % de Bolton Tremblay, ce qui représente la moitié des actions en circulation de Montrusco, une société cotée à la Bourse depuis le printemps de 1997.

A cette valeur s'ajoute la prise en charge de dettes de l'ordre de quatre millions, selon une source de l'industrie. Il y a quelques mois Bolton Tremblay avait reçu un avertissement de la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) en raison d'une insuffisance de capital.

Les principaux actionnaires de Bolton Tremblay, dont son président Jean-Luc Landry, Nathan Bossen, Brian Gallen et Pierre Garceau, détiennent 75 % du capital-actions de la firme, qui a réalisé des revenus bruts de 11,8 millions en 1998. La transaction doit être entérinée par les actionnaires de Montrusco par un vote à la majorité simple et doit se conclure d'ici quelques semaines.

Jean-Luc Landry deviendra le nouveau président et chef de la direction de Montrusco, tandis que André Marsan demeurera président du conseil de la société et que Sylvain Boulé conservera son poste de vice-président exécutif et chef de l'exploitation. M. Landry détient environ 10 % des actions de Montrusco, ce qui en fera le plus important actionnaire.

Augmenter la masse critique
Au cours d'une conférence téléphonique, André Marsan a expliqué que cette transaction s'inscrivait dans une stratégie visant à augmenter la masse critique de Montrusco.

«L'avenir est aux grandes firmes ou aux petites boutiques. Nous avons choisi de devenir une grande firme», a-t-il dit.

Pour sa part, Jean-Luc Landry a reconnu qu'assurer le développement d'une petite boîte comme Bolton Tremblay, sans être impossible, était difficile. «Compte tenu des plans qu'on avait, on avait besoin d'efforts, notamment un effort de capital dans un marché qui est en expansion», a-t-il souligné.

Chez Montrusco, la croissance interne n'a pas été au rendez-vous en 1998, au contraire. La firme a vu son actif sous gestion diminuer de deux milliards, a indiqué M. Marsan, en raison «de résultats négatifs» et du fait que la Banque Scotia a choisi de rapatrier certains fonds confiés à la firme montréalaise. Selon le dernier rapport trimestriel du 30 septembre dernier, Montrusco a perdu, en un an, 13 % de son actif sous gestion, qui s'établissait à huit milliards. L'hémorragie s'est poursuivie depuis, avec une chute de 1,3 milliard de l'actif sous gestion, ou 16 %, en trois mois.

Réputation enviable

Les deux firmes jouissent cependant, chacune de son côté, d'une réputation enviable dans le milieu financier montréalais. «Nous possédons les mêmes cultures et philosophies d'investissement», a souligné M. Marsan, qui se félicitait de l'arrivée de M. Landry à la tête de Montrusco. «Je suis très heureux que ce soit Jean-Luc Landry. Ce sera un excellent président, un excellent leader pour Montrusco», a-t-il dit. Quant à M. Marsan, il a indiqué qu'il aimait mieux «faire de la gestion de portefeuilles que de la gestion d'entreprise».

Montrusco compte 82 employés et Bolton Tremblay, 53, pour un total de 135 personnes. Quelques mises à pied sont à prévoir, a signalé M. Marsan. Le chef des finances de Montrusco, Ovidiu Schiopu, a indiqué que la transaction aura des effets positifs sur le fonds de roulement et le bénéfice de la firme dès la première année.

Au dernier trimestre clos le 30 septembre, Montrusco avait assumé une charge non récurrente de 950 000 \$, liée notamment à une réduction d'effectifs. Son bénéfice avait chuté de 71,5 % pour s'établir à 446 000 \$.

Carrières

& Professions

Soyez aux aguets.

À compter du 30 janvier, les carrières et professions seront publiées les samedis et les mercredis dans *Le Devoir*.

Qui sait, votre avenir en dépend peut-être ?

ANNONCEURS : Dénichez la perle rare en annonçant vos offres d'emploi dans *LE DEVOIR*. Publiées les samedis et mercredis, deux publications, un seul prix.

Délai de réservation : 14 heures, la journée précédant la publication.

Renseignements : Christiane Legault, (514) 985-3316

LES CANDIDATS(ES) DE QUALITÉ LISENT *LE DEVOIR*.

ÉCONOMIE

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Germany, Saudi Arabia, Australia, Austria, Bahamas, Barbados, Belgium, Bermuda, Brazil, Caribbean, Chile, China, Colombia, Egypt, Spain, USA, Europe, France, Greece, Hong Kong, India, Indonesia, Italy, Jamaica, Japan, Mexico, Netherlands, Philippines, Poland, Portugal, Dominican Republic, Romania, Russia, Singapore, Slovakia, Slovenia, Switzerland, Taiwan, Thailand, Ukraine, and Venezuela.

La fuite des capitaux se poursuit

Rio de Janeiro (AFP) — Les capitaux étrangers continuent hier à désertir les marchés brésiliens malgré la hausse des taux d'intérêt décidée lundi soir par la Banque centrale brésilienne.

De plus le début de janvier, plus de six milliards de dollars américains ont quitté le Brésil. Bien que les sorties de capitaux aient diminué avec l'annonce lundi par la Banque centrale de laisser flotter le réal, quelque 347 millions de dollars sont encore sortis du Brésil mardi, d'après les données fournies par l'institut d'émission monétaire.

Jusqu'à la semaine dernière, le rôle des taux d'intérêt était d'attirer les capitaux nécessaires à couvrir le déficit dans des transactions de biens et services avec l'étranger tandis que celui de la politique des changes était de maintenir les produits importés à un bon prix et de contrôler l'inflation.

Les taux d'intérêt astronomiques ont provoqué depuis plusieurs mois les craintes des investisseurs, qui ne croient plus en la capacité du Brésil de leur payer ces énormes taux d'intérêt.

Le taux d'inflation reste modeste

Ottawa (PC) — Le taux d'inflation sur une base annuelle s'établissait à 1 % en décembre, et les prix avaient diminué de trois dixièmes par rapport à novembre, a indiqué hier Statistique Canada.

L'augmentation sur 12 mois en décembre vient surtout des hausses de prix pour le logement, les aliments, la câblodistribution, les véhicules automobiles neufs et les frais de scolarité, indique l'agence fédérale.

Ces chiffres ne sont pas étonnants compte tenu du ralentissement de l'économie au cours des derniers mois, explique David Rosenberg, économiste principal à la maison de courtage Nesbitt Burns, de Toronto.

2 % Malgré tout, l'inflation reste bien en dessous de la moyenne de 1,6 % enregistrée en 1997 et en 1996.

La diminution de 4,3 % du prix de l'essence de novembre à décembre constitue le recul mensuel le plus marqué depuis juillet 1996 et s'inscrit dans la plus récente tendance à la baisse des prix, qui s'est amorcée en octobre 1997.

Selon Statistique Canada, l'augmentation de 7 % du prix du gaz a été le plus important facteur compensateur du repli global de l'indice des prix à la consommation.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Includes XXM: Indice du marché, XCB: Bancaire, XCO: Hydrocarbures, etc.

La Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, including indices like TSE 300, TSE 100, and various sector indices like Mines et métaux, Pétrolières, etc.

La Bourse de Vancouver

Table with columns: Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Includes Index général.

Le Marché Américain

Table of US market data including indices like 30 Industrielles, 20 Industriels, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of active stocks in Toronto with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table of active stocks in Montreal with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

DECISION-PLUS

Logiciel d'analyse boursière. Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.decisionplus.com

Advertisement for 'Décision-Plus' software, featuring a large 'Décision-Plus' logo and contact information.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Shows XXM at 3480,00.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Shows TSE 300 at 6712,34.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Shows Dow Jones at 9335,91.

DOLLAR

Table with columns: \$1 canadien, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Shows \$1 canadien at 65,72¢ us.

OR

Table with columns: à New York, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Shows à New York at 287,00 \$ us.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

TORONTO

Table of Toronto market data including indices like TSE 300, TSE 100, TSE 200, etc.

NEW YORK

Table of New York market data including Dow Jones, S&P 500, etc.

DOLLAR

Table of Dollar market data including \$1 canadien, etc.

OR

Table of Gold market data including à New York, etc.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including indices like A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

ÉCONOMIE

Rebond inhabituel en Bourse

Greenspan met les marchés en garde

«Il est possible que les récentes performances des marchés boursiers soient difficilement soutenables»

VIRGINIE MONTET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a une nouvelle fois lancé un avertissement hier sur la nature «inhabituelle» du rebond du prix des actions en Bourse.

«Il est possible que les récentes performances des marchés boursiers soient difficilement soutenables», a-t-il déclaré lors d'une intervention devant une commission de la Chambre des représentants. Le patron de la Fed s'est posé la question de savoir «si le prix des actions ne reflétait pas des perspectives plus optimistes que raisonnables».

Wall Street a immédiatement réagi, le Dow Jones accusant juste après l'intervention d'Alan Greenspan une baisse de plus de 50 points avant de se redresser de façon notable.

M. Greenspan a souligné qu'après les turbulences de l'automne sur les marchés financiers, les prix des ac-

tions «étaient retournés à des niveaux records» et a qualifié la nature de ce rebond d'«inhabituelle». Il a averti «qu'un abaissement du prix des actions ralentirait la croissance des dépenses et qu'un déclin des valeurs boursières, particulièrement s'il est sévère, conduirait à un ralentissement considérable de la demande».

Forte pression

Les entreprises vont être soumises à une forte pression pour préserver leurs marges de profits «si les coûts du travail s'accroissent ou si la baisse des prix des matières premières comme le pétrole s'inverse». Si la Fed doit réagir aux mouvements des marchés comme elle l'a fait cet automne en abaissant les taux (4,75 % actuellement), c'est d'abord pour consolider «une croissance maximum durable» et pas «pour doper le prix des actions», avertit M. Greenspan.

Évoquant le Brésil, il a jugé qu'une éventuelle contagion était «une source de risque» de ralentissement de la

demande aux États-Unis. Il a toutefois souligné que les marchés «semblent avoir réagi raisonnablement bien aux décisions des autorités brésiliennes de laisser flotter leur monnaie et de doubler d'efforts dans la discipline budgétaire».

Cercle vicieux à rompre

M. Greenspan a ajouté que les marchés financiers «n'avaient pas aidé le Brésil», qui de toute évidence s'attaquait à rompre le «cercle vicieux» de problèmes fiscaux, de lourdes fonctions publiques dans les États et dette à court terme du gouvernement. Mais le Brésil doit poursuivre «la réduction des déséquilibres budgétaires et le contrôle des effets que l'inflation aurait sur la chute de la monnaie», s'il veut «construire la confiance et limiter la contagion [...] y compris aux États-Unis», a noté le président de la Fed devant la commission des voies et moyens de la Chambre.

Depuis les turbulences financières de l'automne, les marchés financiers

se sont «sans aucun doute stabilisés», mais ils «demeurent fragiles comme l'attestent les répercussions de la récente dévaluation brésilienne», a encore déclaré M. Greenspan. Les autorités politiques et économiques «doivent continuer à faire particulièrement attention à ces marchés», a-t-il lancé.

Globalement, l'économie américaine, qui en 1998 a continué sur sa «brillante» lancée depuis huit ans, devrait se modérer en 1999. Mais pour l'instant, les signes de ce ralentissement, qui seraient «appréciables», sont encore «rares».

Si le marché du travail est «très étroit», ce qui habituellement provoque une hausse des salaires et donc de l'inflation, cela n'a pas jusque-là initié de tensions inflationnistes, a-t-il souligné. Mais il a montré du doigt l'accroissement du déficit «chronique» de la balance des comptes courants et a estimé que l'alourdissement continu de la dette extérieure américaine «n'était pas éternellement soutenable».

Meilleure compagnie en Amérique du Nord

Air Canada obtient trois prix prestigieux

Ces récompenses sont décernées par OAG, éditeur spécialisé dans les voyages

HELEN BRANSWELL
PRESSE CANADIENNE

Londres — Air Canada a obtenu mardi la preuve qu'elle demeure populaire parmi les voyageurs internationaux.

La ligne aérienne a été élue meilleure compagnie aérienne d'Amérique du Nord dans les catégories longs et courts courriers, dans le cadre d'une remise de prix internationaux qui s'est déroulée simultanément à Londres, à Washington et à Hong-Kong.

Air Canada s'est également classée troisième dans la catégorie de la compagnie aérienne de l'année, derrière Emirates, compagnie des Emirats arabes unis, en première place, et Singapore Airlines.

Le transporteur a enfin terminé au deuxième rang dans la catégorie classe Affaires, à l'échelle du continent nord-américain.

Perçues comme les plus prestigieuses dans les milieux du transport aérien, ces récompenses sont décernées par OAG, éditeur spécialisé dans les voyages. Le vote est effectué par les abonnés aux services d'information électronique et imprimés d'OAG Worldwide, dont OAG Pocket Flight Guides, OAG Flight Planners et OAG FlightDisk. Ceux-ci sont considérés comme l'essence même des voyageurs d'affaires.

Continental Airlines est la plus primée

La compagnie la plus primée a été Continental Airlines, qui a remporté sept prix, dont la première place pour son service affaires aux Amériques, son service classe économie, courts et longs courriers, et son programme pour grands voyageurs «Frequent Flyer». Le transporteur américain a également gagné le troisième prix pour sa classe affaires.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement **25 \$**, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

DÉCÈS

TRUDEL, JACQUES P.S.S.

À Montréal, le mardi 19 janvier, est décédé M. Jacques Trudel, père de Saint-Sulpice, fils de Dollard Trudel et de Noémie Jacob. Né à Saint-Prospère, Comté de Champlain, le 5 décembre 1906, il fait ses études classiques au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie.

Au terme de ses études en théologie au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre le 26 mai 1932. Puis, il enseigne les Éléments latins au Collège de Montréal avant de compléter, en 1933-1934, son année de Solitude à Issy-les-Moulineaux. Admis dans la Compagnie de Saint-Sulpice en 1934, il poursuit à Paris des études en mathématiques et en chant grégorien. Suit, en 1935, une année d'enseignement au Collège André-Grasset.

En 1937, il part en mission au Japon où se déroulera le reste de sa carrière. D'abord vicaire dans la paroisse d'Omura, il est nommé à compter de 1938, au Petit Séminaire et au Grand Séminaire de Fukuoka. Durant la guerre du Pacifique, de 1941 à 1945, il connaît l'épreuve de l'internement dans un camp à Fukuoka, à Nagasaki et à Kobe. Enfin, après un an de repos au Canada, il poursuit sa carrière de formateur au Grand Séminaire de Fukuoka jusqu'à son retour à Montréal à la fin de novembre 1998.

Le défunt laisse dans le deuil son frère Martin (Bernadette Charest) et de nombreux neveux et nièces. Plusieurs frères et sœurs l'ont précédé dans la mort: deux religieuses, Alexine et Lucille, sa sœur Flore, ses frères Olivier, Alphonse, Jean, Paul et Pierre.

Monsieur Jacques Trudel sera exposé au Séminaire de Saint-Sulpice, 116 ouest, rue Notre-Dame à Montréal, le jeudi 21 janvier de 19h00 à 21h00, le vendredi 22 janvier de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 21h00 ainsi que le samedi 23 janvier à compter de 9h00. Les funérailles auront lieu le samedi 23 janvier, 11h00, à la Basilique Notre-Dame-de-Montréal sous la présidence de Mgr Gérard Tremblay.

DÉCÈS

BROSSEAU, DANIEL 1939-1999

Daniel, l'ainé, le bien-aimé, laisse dans un profond chagrin sa compagne de vie Fleurette Paquin, sa mère Cécile Lachaine-Brosseau, son frère Jacques et Francine Martineau, son frère Pierre et Angèle Rivest, son frère François et Diane Desharnais, son frère Michel et Steeve Gauthier, ses nièces Caroline Brosseau et Marie-Soleil Brosseau, Marie-Paul Ferland, ses oncles, tantes, cousins et cousines Brosseau et Lachaine, de même que ses nombreux amis et ses collègues journalistes.

Daniel Brosseau a débuté sa carrière comme caricaturiste, puis journaliste au Nouvelliste de Trois-Rivières, pour continuer au Journal de Montréal, où il a couvert la politique provinciale à compter de 1973. Ses collègues de travail et les politiciens qu'il a côtoyés ont su apprécier sa bonté et sa droiture et en rendent témoignage.

La famille accueillera parents et amis le samedi 23 janvier 1999 à l'église Saint-Pierre Apôtre, au coin des rues Visitation et René-Lévesque, à Montréal, à compter de 11h30. L'assemblée lui rendra un dernier hommage au cours d'une célébration qui débutera à 13h.

Au lieu de fleurs, des dons au Pavillon du Nouveau Point de Vue, 356 rue Notre-Dame, à Lanoiraie, J0K 1E0, seront appréciés.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559

PLATEAU. condo, 3e, avec cachet, façade pierre, 3 c.c., rénové, ensoleillé, 129.000\$ 521-9761, 816-9761

WESTMOUNT. Penthouse de luxe, 3 c.c., 3 s. de b., vue superbe, 2 garages, Pisc. int. 469.000\$ (514)933-9825

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT. haut duplex clair 8 1/2, cachet, 4 c.c., 2 s. de b., foyer, garage, 1.600\$ chauffé. Fév. 276-9699

SOUS-LOC., 1 AN

Libre ler mars, magnifique app. meublé. Très grand et ensoleillé, 2 c.c., près de McGill et Centre-Ville. 288-4726

VERDUN. vue sur fleuve, haut duplex, 6 1/2, cuisine rénovée, 3 c.c. fermées, planchers bois franc, boiserie chêne, 725\$ imm. 769-4001

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, coin Laurier/de l'Épée, 2.000 pi.ca. R. de c. (514)948-3909, (514)916-0281

301 OEUVRES D'ART

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Coté, L. Ayotte et autres peintres renommés. (450)466-8920

307 LIVRES / DISQUES

111 A BEAU ET BON PRIX ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

ACHETONS LIVRES-SERVICE À DOMICILE. 387-8544

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051
Les Aménagements F.B. Inc.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill, 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429

542 MASSOTHÉRAPIE

MASSOTHÉRAPIE californien, suédois et relaxation. (450)442-1700

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR QUALIFIÉ, 20 a d'exp. Rénovations générales, déneig. toitures. 983-3432

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

EAGLE Talon 96, 42.000km, noire, man. Pneus neufs. Bal. de garantie 16.999\$. 369-3106, 895-8068(ceil).

DÉCÈS

DESMAIRIS, MICHEL ME

Michel nous a quittés subitement dimanche dernier, à Ville Mont-Royal.

Lui survivent dans la sérénité Marcelle, sa conjointe, François, Isabelle et Philippe, ses enfants, Raymond, son frère, et Diane.

Associé senior du cabinet Desmarais, Picard, Garceau, Pasquin, où il pratiquait depuis 1964, il a connu une brillante carrière comme plaideur, principalement dans le domaine du droit des assurances.

Michel nous laisse un lourd héritage de générosité, de don de soi, d'exigence envers lui-même et les autres qui permettra à ceux qu'il laisse d'en garder les meilleurs souvenirs.

La famille recevra les condoléances le mercredi 20 janvier 1999, de 15:00 à 17:00 heures, et de 19:00 à 22:00 heures au salon Alfred Dallaire, 1111, rue Laurier ouest, à Outremont.

Les funérailles auront lieu le jeudi 21 janvier 1999 à 14:00 heures, en l'église St-Joseph de Mont-Royal, coin Laird et Thornton, à Ville Mont-Royal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Vous pouvez envoyer vos dons au Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -3	min -9	max -2	-3/5	4/7

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -6	min -14	max -6	-9/2	0/5

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -3	min -12	max -1	-5/1	-2/0

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1- Rodomontade.
2- Ecoulement par l'oreille. — Vil.
3- Recouvrir de chrome. — Ensemble de personnes.
4- Première épouse de Jacques Parizeau. — Note grammaticale sur un auteur ancien.
5- Épouse de Jacob. — Matériel de couchage.
6- Sert à lier. — Insecte.
7- Caoutchouc durci.
8- Javeau. — Étire un câble (Mar.).
9- Fils d'Adam. — Clarité.
10- Instrument pour polir. — Pronom.
11- Broyée. — Plante herbacée.
12- Faire une stérutiation. — Monnaie nipponne.

HORIZONTALEMENT

4- Habit de moine. — Partie du harnais.
5- Peau d'hermine de Laponie. — Monnaie d'Extrême-Orient.
6- Unité de fluidité du système C.G.S. — Céans. — Tibia.
7- Acier spécial. — Monnaie danoise.
8- Issu. — Aubépine.
9- Pêcherie fluviale. — Kodiak.
10- Du mathématicien Abel. — Psychiatre français (1900-1977).
11- Héros biblique. — Cicérone.
12- Crochet. — Poisson.

VERTICALEMENT

1- Centrale. — Crampon à deux pointes.
2- Marathonnier. — Bibe-rorine.
3- Machine hydraulique. — Tige mécanique.

Solution d'hier

SEPTEMBRE LA
URAGANE ONDIN
BORT RHIZOME
USULLE OVAR
RITIS URÉTIQUE
NOTRE ÉPIQUE
INDOGANISE
C NIEBE ONDO
AU POIE ME IR
IN ALTE MATION
WITIS URÉTIQUE
ENVA ALIBIER

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS

ÉCONOMIE

Équipement de hockey

L'évolution du hockey professionnel inquiète les fabricants québécois

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Pierre Boivin, président de la nouvelle unité d'affaires pour les équipements de hockey du Groupe Nike, s'inquiète de l'évolution du hockey professionnel, lequel sert de locomotive à une industrie de fabrication dont le marché mondial atteint 675 millions et qui de surcroît est largement implantée au Québec.

Parlant devant l'Association des MBA du Québec, M. Boivin a souligné que deux de ces entreprises dont le siège social est à Montréal détiennent à elles seules 62 % du marché mondial des équipements de hockey. Bauer/Nike/Hockey, la division créée en décembre dernier par Nike, en est une. L'autre est SLM International, un groupe qui possède notamment les marques CCM, Koho et Jofa. Ces entreprises sont par ailleurs contrôlées par des intérêts américains.

Un vaste tableau

M. Boivin, qui en était à sa première tribune publique depuis sa nomination, a brossé un vaste tableau du monde du hockey. Il a mentionné que le développement du sport professionnel est le premier facteur de croissance de l'industrie de fabrication des équipements, ce que les statistiques sur le marché nord-américain montrent avec évidence depuis l'expansion de la ligue nationale de hockey dans diverses régions des États-Unis.

En 1988, le Canada représentait 55 % du marché des équipements de hockey; l'apport des États-Unis était de 28 % et celui des autres pays de 17 %. En 1988, on retrouve la situation suivante: les États-Unis dominent

avec 43 % du marché alors que celui du Canada est ramené à 33 %. L'Europe et l'Asie représentent 24 % du marché mondial.

L'ouverture d'une nouvelle franchise professionnelle entraîne dans la décennie qui suit un intérêt de la population et le développement d'une infrastructure et d'une organisation du sport à plusieurs niveaux depuis les peewee jusqu'au palier junior. Au Canada, on investit un milliard dans les arènes et les amphithéâtres depuis dix ans et le nombre de joueurs s'est accru de 35 % pour atteindre 2,2 millions. En revanche, aux États-Unis, avec deux fois moins de surfaces de glace, le nombre de joueurs a augmenté de 60 % pour passer de 1,5 à 2,4 millions dix ans.

Plus de jeunes Américains

Il y a désormais plus de jeunes Américains que de Canadiens qui pratiquent le hockey. C'est donc là que les fabricants d'équipements ont obtenu la croissance de leurs affaires depuis une décennie. Toutefois, l'expansion du hockey professionnel tire à sa fin aux États-Unis. M. Boivin en arrive donc à la conclusion que l'avenir de ce sport se trouve dans la mondialisation. Il soutient que la taille du marché, la force de l'économie des pays de la zone euro, la présence croissante des joueurs européens, le développement des télécommunications et des réseaux de télévision à large bande militent en faveur de l'implantation de la LHL en Europe. Il prévoit du reste une expansion de six à huit équipes en Europe d'ici cinq à dix ans.

Toutefois, il faudra aussi en arriver à la rentabilité des équipes, ce qui suppose un meilleur contrôle des coûts parmi lesquels il y a bien sûr le salaire des joueurs.

Selon Gordon Thiessen

L'Amérique du Nord pourrait difficilement avoir sa monnaie commune

HUGUETTE YOUNG
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — L'euro, la monnaie commune européenne, est un événement «historique» remarquable qui serait difficilement applicable en Amérique du Nord, a reconnu hier le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen.

Dans le cadre d'un discours devant le Cercle canadien d'Ottawa, M. Thiessen a tenu hier à refroidir «l'enthousiasme» des adeptes d'une monnaie commune en Amérique du Nord, discussion alimentée en partie par la baisse du dollar canadien. Véritable «exploit», l'union monétaire européenne élimine les coûts de conversion des monnaies entre les onze pays de la zone euro et les risques de fluctuations des taux de change, a souligné M. Thiessen.

Mais il y a un prix à payer, a-t-il ajouté: en s'en remettant à la Banque centrale européenne, «les pays membres de la zone euro renoncent à une partie de leur souveraineté natio-

onale puisqu'ils cèdent le contrôle de leur politique monétaire». Les pays membres ne peuvent donc plus utiliser leur monnaie nationale comme levier pour «amortir les chocs économiques». Entre économies semblables, ces chocs sont ressentis à peu près avec la même intensité, a cependant fait valoir M. Thiessen.

Modèle inapproprié

Or ce modèle se prête mal au contexte nord-américain. D'abord, a expliqué le gouverneur, la mise en place de l'euro répondait à des objectifs politiques qui «n'ont pas d'écho de ce côté-ci de l'Atlantique. L'Accord de libre-échange nord-américain n'implique pas une intégration économique d'une ampleur similaire», a-t-il avancé.

«En outre, pour le Canada, toute union monétaire avec les États-Unis se traduirait pas une perte d'autonomie sur le plan de la conduite de sa politique monétaire, en plus de fonctionner très différemment de l'union monétaire européenne.»

Selon M. Thiessen, dans le cadre d'une union monétaire nord-américai-

ne, le Canada devrait adopter la devise américaine. Privé de taux de change flottant pour résorber les crises économiques qui l'affectent différemment des États-Unis, le Canada perdrait un «mécanisme de protection très utile». Ainsi, a-t-il rappelé, le Canada, un important producteur et exportateur net de matières premières, souffrirait de la baisse du prix mondial des matières premières tandis que les États-Unis, un faible importateur, en ont bénéficié. Pour M. Thiessen, il vaut mieux oublier la création d'une union monétaire nord-américaine, «certinement pour le moment».

«La structure économique du Canada est complètement différente de celle des États-Unis. Pour le moment, c'est la chose la plus importante. Si on a des fluctuations du prix des produits de base comme cela s'est passé au cours des deux dernières années, je crois que c'est important pour le Canada d'avoir un taux de change flexible.»

M. Thiessen estime que l'euro a de bonnes chances de devenir «une grande monnaie de réserve internationale».

Négociations à Air Canada

Après les pilotes, les agents de bord

LE DEVOIR

Après les 2000 pilotes, c'est maintenant le tour des 4000 agents de vente et du service à la clientèle d'entamer des négociations. Les membres du syndicat des TCA à l'emploi d'Air Canada ont entrepris hier une ronde de négociations «coïncidant avec la fin d'une décennie caractérisée par un accroissement massif de la productivité», ont-ils souligné.

«Malgré cette progression, les salaires n'ont pratiquement pas augmenté durant la même période. Par conséquent, la hausse des salaires et des ventes monopolisera les discussions en 1999», ont souligné les représentants syndicaux, dans leur communiqué.

Peggy Nash, adjointe de Buzz Hargrove (président des TCA), a indiqué

«que les nombreuses années de dérégulation du transport aérien n'ont pas donné les résultats escomptés. La ligne aérienne a donc dû compenser ces lacunes en comprimant les coûts de main-d'œuvre. Les compressions ont entraîné une surcharge de travail. Il est temps de faire progresser la situation des travailleurs.»

Enzo Diloia, président du comité de négociation, a indiqué pour sa part que les négociateurs du syndicat tiennent à faire avancer rapidement les pourparlers afin d'éviter une prolongation au-delà de la date limite. La convention actuelle vient à échéance le 31 mars.

La section locale 2213 du syndicat des TCA représente plus de 4000 agents de vente, du service à la clientèle et de vente directe à l'emploi d'Air Canada.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.comHydro
QuébecAPPELS D'OFFRES
ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

Ville de Carignan

APPEL D'OFFRES

La ville de Carignan requiert des soumissions pour la fourniture des biens et services suivants:

Étangs aérés - travaux sur le site

LOT 9-2

Les soumissions seront reçues jusqu'au **jeudi 18 février 1999 à 15 h** au 2555, chemin Bellevue, Carignan (Québec) et seront ouvertes immédiatement après l'heure limite.

La ville mentionnée ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour toute information concernant cet appel d'offres, incluant documents et conditions de soumission, appelez sans frais du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, en spécifiant le titre du dossier.

1-800-256-7774
Un service de l'U.M.Q.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS PUBLIC

Objet: Demandes de licences d'exportation de gaz présentées aux termes de la partie VI de la Loi sur l'ONÉ

L'Office national de l'énergie (l'«Office») souhaite informer le public que les demandes complètes de licence d'exportation de gaz sont traitées au individuellement, à mesure qu'elles sont déposées.

L'Office n'exige plus que les demandeurs publient officiellement un avis de leur demande. En effet, les parties qui ont demandé que l'Office les inscrive sur la liste de notification relative aux demandes aux termes de la partie VI sont informées de toutes les demandes de licence d'exportation de gaz au moment où l'Office les reçoit.

Les nouvelles parties qui souhaitent être ajoutées à la liste de notification devraient s'inscrire auprès du secrétaire de l'Office à l'adresse indiquée ci-dessous. De plus, les parties qui veulent obtenir confirmation de leur inscription sur la liste peuvent communiquer avec M. Denis Tremblay, agent des communications, par courrier électronique au www.dtremblay@neb.gc.ca ou par télécopieur au numéro (403) 292-5503.

Sur réception d'une demande de licence d'exportation de gaz, l'Office publie un avis de la demande dans son site Internet (www.neb.gc.ca). L'avis est également disponible à la bibliothèque de l'Office.

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième avenue S.-O.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Télécopieur: (403) 292-5503

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO. 500-05-045029-988, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- SOUVENIRS D'INDOCHINE INC., Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 03/02/99 à 11:00 au 243, avenue Mont-Royal Ouest, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SOUVENIRS D'INDOCHINE INC. saisis en cette cause, soit: Equipements de restaurant, système de son, ordinateur & acc. etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 19 janvier 1999. ALAIN TRUDEL, huissier de Justice. PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (450) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CH. CIVILE (Procédure Alléguée), NO. 500-22-018983-984 - BREF D'EXÉCUTION, VENTIL X PERT INC., Partie demanderesse -vs- 3095428 CANADA INC., "C.B.L. CONSTRUCTION ENR." ET COLIN BOCKUS, Partie défenderesse. Le 2ème jour de février 1999 à 10h00, au 6555, 15e Avenue, Suite 15, Montréal, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de 3095428 CANADA INC., "C.B.L. CONSTRUCTION ENR." ET COLIN BOCKUS, saisis en cette cause, consistant en 1 véhicule Ford GLT 1987, de couleur jaune et gris, imm. L80022-4 et accs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: DANIEL PAYETTE huissier du district de Terrebonne, Boisvert Lantôt Pouliot, HUISSIERS - (514) 471-8078, Mir (514) 328-1122, 955 boul. Des Seigneurs, #21, Terrebonne, Qc J6W 3W5

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que suite au décès de DENISE GODARD, en son vivant domiciliée au 771, rue Principale, à Saint-Liguori, Québec, J0K 2X0, survenu le trente septembre 1997, un inventaire des biens a été fait par Dominique Gloutnez, liquidatrice, le 12 janvier 1999, devant Me Robert Chartrand, Notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Robert Chartrand, Notaire, au 208, Boul. Ste-Rose, Ville de Laval (Ste-Rose), Québec, H7L 1L6. Donné à Laval, ce 19 janvier 1999. ME ROBERT CHARTRAND, Notaire

VILLE MONT-ROYAL
TOWN OF MOUNT ROYAL
AVIS PUBLIC

APPROBATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT N° 1310-54
MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310

AVIS PUBLIC est donné par la soussignée aux PERSONNES INTÉRESSÉES que le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté à sa séance ordinaire tenue le 18 janvier 1999, le RÈGLEMENT N° 1310-54 modifiant le Règlement de zonage n°1310.

L'objet du règlement n° 1310-54 est de prohiber les remises, piscines, clôtures, cordes à linge, foyers extérieurs ainsi que l'entrepasage extérieur, dans les cours et marges de recul latérales et arrière. Les kiosques, tonnelles et gazebos sont permis à la condition qu'ils soient installés sur les terrasses en bois arrière et que le matériau de construction soit du bois de même espèce que celle des terrasses existantes.

Aucune demande valide de participation à un référendum n'a été reçue des personnes intéressées ayant le droit de signer une telle demande, dans le délai de 8 jours suivant la publication d'un avis à cet effet le 7 janvier 1999. Conformément au Règlement n° 113 de la Communauté urbaine de Montréal, le Règlement n° 1310-54 n'a pas à être soumis à la Communauté urbaine aux fins de l'examen de sa conformité aux objectifs de son schéma d'aménagement et des dispositions du document complémentaire.

Toute personne intéressée peut consulter le Règlement n° 1310-54 au bureau de la greffière, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, durant les heures normales de bureau.

Le Règlement n° 1310-54 entre en vigueur à la date de publication du présent avis.

Donné à Ville Mont-Royal le 21 janvier 1999.

La greffière

Marie Turcotte, o.m.a.

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-245034-982
COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT ANA RAMOS Demanderesse -vs- WENDEL MONTEIRO Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à WENDEL MONTEIRO, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, en salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis, dans LE DEVOIR.

Une copie de l'action en divorce a été remise au greffe à l'attention de WENDEL MONTEIRO. MONTREAL, le 07 janvier 1999 RITA CADIEUX GREFFIER ADJOINT

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie PLACEMENTS S.C.I.C. (QUÉBEC) LTÉE / S.C.I.C. (QUÉBEC) HOLDINGS LTD. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 1er janvier 1999. Les procureurs de la compagnie, McMASTERS GERVAIS S.É.N.C.

GESTION SISCO INC. Avis est par les présentes donné que la compagnie Gestion Sisco Inc., constituée en vertu des dispositions de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). Montréal, ce 19 janvier 1999. Johanne Cayouette

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE NO. 700-22-00640-983 (PROCÉDURE ALLÉGUÉE) COUR DU QUÉBEC PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse

BOISERIE CLASSIQUE INC. Partie défenderesse

Ayant eu sa principale place d'affaires au 221-A, Boul. René A. Robert, Ste-Thérèse.

ASSIGNATION

Ordre est donné à BOISERIE CLASSIQUE INC. de comparaître au greffe de cette Cour situé au 400, Lavolette, Saint-Jérôme, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal «Le Devoir».

Une copie de la présente déclaration selon la procédure alléguée, avis à la partie défenderesse, liste de pièces et pièces a été remise au greffe à l'attention de BOISERIE CLASSIQUE INC. Lieu: St-Jérôme Date: 18 janvier 1999 CÉLINE LETENDRE GREFFIER ADJOINT

Medecins du Monde
cet enfant est touché deux fois à la tête, une fois par balles, une fois par la queue de ses parents.
Nous soignons les blessures qui se voient et aussi celles qui ne se voient pas.
Pour information, faire un don ou devenir volontaire, communiquez avec nous au (514) 843-7875

LE DEVOIR

SPÉCIAL

Publié le samedi 30 janvier 1999

Estrie

Tombée publicitaire le vendredi 22 janvier 1999

LE DEVOIR

LES SPORTS

Selon le Wall Street Journal

CIO: la corruption existe depuis des dizaines d'années

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Un rapport confidentiel du Comité international olympique (CIO) sur le scandale de corruption entourant l'attribution des Jeux d'hiver 2002 à Salt Lake City admet l'existence d'influence sur le mouvement olympique depuis des dizaines d'années, a affirmé hier le Wall Street Journal.

Selon le quotidien américain, le premier rapport de 24 pages préparé par le vice-président du CIO, le Canadien Dick Pound, révèle que 16 membres du CIO pourraient être exclus en raison de leur rôle dans le scandale de Salt Lake City.

Le rapport final sera examiné samedi et dimanche à Lausanne, où le Comité exécutif du CIO se réunira

pour décider de la suite à donner au plus gros scandale touchant le mouvement olympique.

La première version, explique le Wall Street Journal qui s'en est procuré une copie, montre que la capitale des mormons a dépensé plus de 780 000 \$, argent et cadeaux, pendant et après la période de candidature à l'organisation des Jeux d'hiver 2002.

«Il est clair que la question des cadeaux va être difficile à expliquer, indique le rapport. Dans certains cas, la valeur de ceux-ci n'a pas été [...] perçue comme ordinaire et normale.»

«Les activités inappropriées de certains membres du CIO n'ont pas débuté avec la candidature de Salt Lake City, ajoute-t-il.

Puis, le rapport souligne l'existen-

ce, depuis des dizaines d'années, de l'influence exercée par les villes candidates sur les membres du CIO. Sont notamment cités les agissements de deux agents non officiels. Le premier a demandé deux millions de dollars en échanges de 25 voix, l'autre promettait neuf votes européens, «facturés» entre 50 000 et 100 000 \$ chacun.

Peur de la justice américaine

Mais, selon M. Pound, l'enquête menée actuellement par la justice américaine apparaît comme la plus grande menace sur le CIO, même si celui-ci n'a pas eu de comportement criminel.

«Le CIO devra décider d'une posi-

tion à adopter en cas de comparution devant un grand jury, indique le rapport. Une citation à comparaître est une procédure de la loi relative aux crimes et délits particulièrement difficile, car elle ne laisse aucun droit civique à l'accusé. C'est un grand jury qui s'est occupé de Clinton.»

M. Pound a déclaré au Wall Street Journal que certains membres suspects pourraient choisir de démissionner plutôt que d'être exclus.

«Mais s'ils refusent la démission, ils devront se battre pour leur vie. La plupart des membres du CIO en ont assez de passer pour des escrocs», a expliqué l'avocat canadien, l'un des successeurs potentiels du président du CIO, Juan Antonio Samaranch, en 2001.

Treize noms de membres du CIO

impliqués dans le scandale de corruption présumée lors de la désignation de Salt Lake City ont déjà été révélés. La Finlandaise Pirjo Haeggman a démissionné mardi, expliquant que sa seule faute avait été la naïveté.

Le New York Times de lundi dernier avait annoncé qu'un membre anonyme du CIO lui avait indiqué que l'ancien mari de Mme Haeggman, Bjarne, avait travaillé provisoirement pour le Comité d'organisation de Salt Lake City.

Selon la chaîne canadienne CBC, le comité de candidature de Toronto pour les Jeux d'été de 1996 (attribués à Atlanta) a payé le loyer des époux Haeggman (environ 630 \$ US mensuels) lorsque le couple vivait au Canada au début des années 1990.

Des geishas pour les membres du CIO

ASSOCIATED PRESS

Nagano — Quelques-uns des membres du Comité international olympique (CIO) en visite sur les sites de la ville de Nagano, alors simple candidate à l'organisation des Jeux d'hiver de 1998, avaient été pris en charge par des geishas payées par le comité de candidature.

«Elles n'ont fait que servir à boire et offrir des danses japonaises», a déclaré hier un ancien membre du comité de candidature de Nagano, finalement organisatrice des Jeux l'hiver dernier. Il a ajouté que ces geishas n'étaient pas des prostituées.

Lors de la visite d'inspection des sites de la ville japonaise entre 1989 et 1991, d'autres membres du CIO avaient préféré s'en tenir à un hébergement classique à l'occidentale plutôt que d'être pris en charge par ces geishas.

Par ailleurs, le maire de Nagano a déclaré, hier, à propos de la décision du comité de candidature de la ville de détruire son registre des dépenses, que cela fait partie «de la tradition japonaise de faire les choses». Ce livre avait été porté manquant depuis des années. La semaine dernière, un ancien membre du comité de candidature avait déclaré qu'il avait demandé que le livre soit brûlé.

Dick Pound s'était vu offrir un million de dollars

AGENCE FRANCE-PRESSE

Kitchener — Dick Pound, le vice-président du Comité international olympique (CIO) chargé de l'enquête sur l'attribution des Jeux d'hiver 2002 à Salt Lake City, a indiqué qu'il s'était vu offrir une somme de un million \$ US à une occasion non précisée, et qu'il l'avait refusée.

Dick Pound, également avocat à Montréal, qui s'adressait, mardi à Kitchener, à des hommes d'affaires, a précisé que c'était pour une histoire de droits de télévision, un domaine où il est le négociateur principal pour le CIO, selon plusieurs journaux de la province. «Je leur ai dit: "Ne me dites pas des choses comme ça. Ce que je fais, je le fais parce que je pense que c'est bon pour le mouvement olympique", a-t-il assuré.

M. Pound a fait allusion aussi aux recommandations qu'il allait faire au comité d'enquête du CIO qui se réunit samedi à Lausanne pour discuter du problème. «Les déci-

sions que nous allons prendre vont laisser apparaître clairement que nous voulons nous appliquer à nous-mêmes les critères élevés de conduite exigés des athlètes», a-t-il dit.

Le responsable du CIO a notamment envisagé l'instauration d'un système limitant à deux le nombre de villes finalistes et le nombre de visites des membres du CIO dans ces villes. Le Comité international olympique se réserverait la gestion des voyages dans les villes tandis que la mise en place d'un médiateur pour chacun des Jeux pourrait être étudiée, selon les souhaits de M. Pound.

L'avocat a estimé aussi que les Jeux de Salt Lake City n'étaient pas seuls en cause et qu'il fallait enquêter sur les autres. «Ce ne serait pas crédible de dire que ce n'est jamais arrivé avant Salt Lake et que cela ne se reproduira plus après», a déclaré M. Pound. Il a estimé cependant que les pots-de-vin n'avaient sans doute que peu d'influence sur les choix des villes, dans la mesure où le vote est secret.

NBA: fin officielle du lock-out

New York (AFP) — Le lock-out sur la NBA, imposé le 1^{er} juillet par les propriétaires d'équipe, a officiellement pris fin hier près de deux semaines après la conclusion de l'accord salarial ayant mis fin au plus long conflit (204 jours) de l'histoire de la ligue nord-américaine de basket.

Le délai a été nécessaire pour régler entre avocats des deux parties quelques points de détail et mettre noir sur blanc l'accord conclu le 6 janvier par le Commissaire de la NBA

David Stern et le directeur du syndicat des joueurs Billy Hunter. «Nous avons un accord [révisé] qui a été signé hier soir», a indiqué un porte-parole de la NBA.

La fin officielle du lock-out va maintenant permettre aux équipes de pouvoir officiellement réorganiser leurs effectifs en prévision du championnat, réduit à une cinquantaine de matches (au lieu de 82 habituellement) par le conflit, qui devrait débuter le 7 février prochain.

Hackett et Weinrich ne veulent pas faire de vagues à Chicago

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Chicago — Jeff Hackett et Eric Weinrich sont deux vétérans spécialement calmes et pondérés. Il ne faut donc pas compter sur eux pour faire des vagues à leur retour à Chicago.

Au contraire, ils ont tout dit hier pour ne pas jeter d'huile sur le feu, allant même jusqu'à tenter d'excuser les méchancetés qu'on a racontées sur leur compte à la suite de l'échange avec le Canadien.

Le directeur général Bob Murray avait déclaré à l'époque que Hackett réagissait de façon trop émotive devant certaines situations, comme l'arrivée du gardien Mark Fitzpatrick susceptible de lui faire de l'ombre, et on avait raconté que Weinrich, laissé dans les gradins par Dirk Graham, était sur la pente descendante, à 31 ans.

Hier, Hackett a rappelé qu'il se dit bien des choses quand une équipe en arrache et qu'il n'a jamais entendu lui-même de vive voix les reproches qu'on lui aurait faits.

Quant à Weinrich, s'il a avoué avoir été quelque peu surpris par ce qu'on a dit de lui, il a immédiatement ajouté que des commentaires sont parfois pris hors contexte et que, selon ses informations, ce n'est pas Murray qui a débâté contre lui. Sans agressivité, il a aussi tenu à rappeler qu'il était le même joueur qu'à Chicago, et loin d'être fini...

Estimant «être partie de la tradition de Chicago», Hackett, lui, s'est dit heureux et excité seulement de retrouver ses anciens partisans. Mais il a dû admettre qu'il est beaucoup plus plaisant de revoir son ancienne équipe au moment où lui-même et sa nouvelle équipe traversent une période très fructueuse: «Ça n'aurait pas été la même chose il y a un mois...»

Les deux anciens Hawks affirment, évidemment, que l'affrontement de ce soir en sera un comme les autres, qu'il faut d'abord gagner pour poursuivre la remontée.

Hackett a souligné qu'il ne restait plus beaucoup de coéquipiers de la saison dernière.

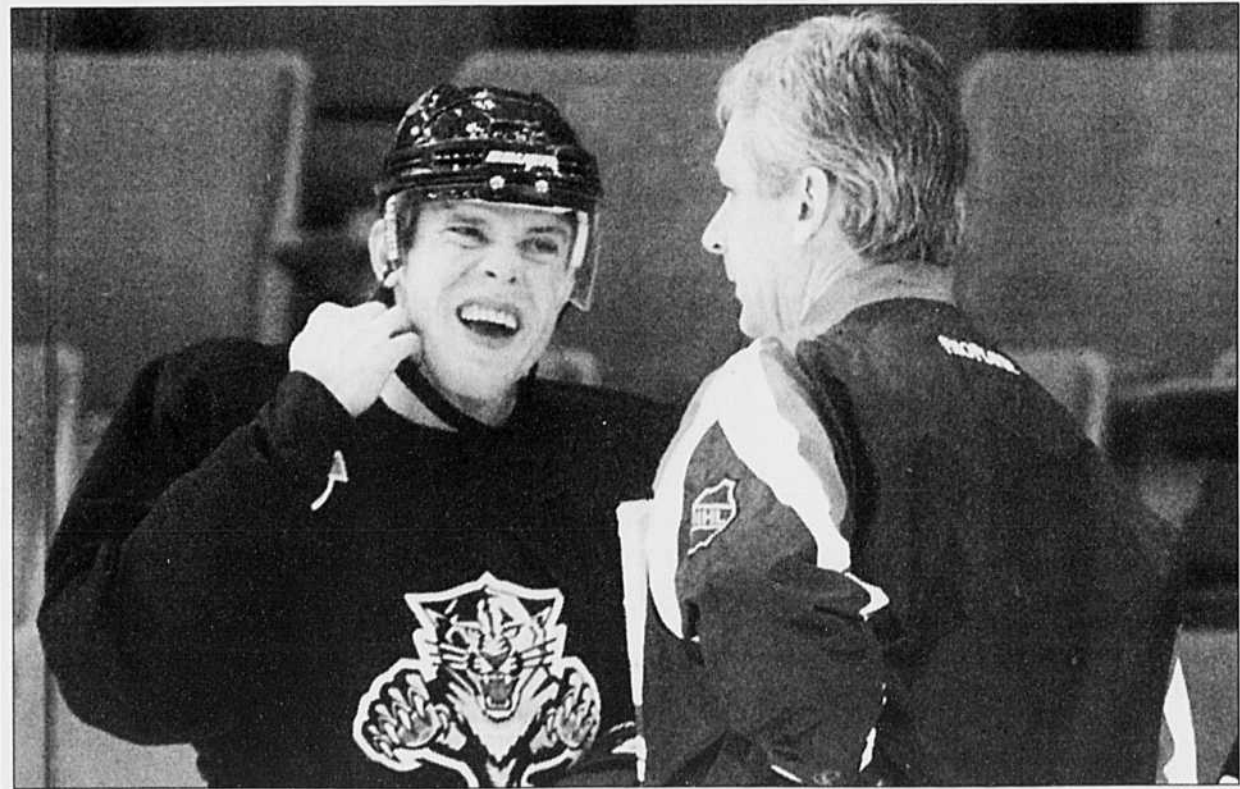
Weinrich, quant à lui, a rappelé avoir vécu de bons moments à Chicago mais, a-t-il ajouté: «C'est derrière moi. J'ai connu un nouveau départ ici et je ne veux pas me préoccuper de ce qui s'est passé à Chicago. Je ne suis pas choqué et je veux me tenir loin de tout ça.»

Pas de distractions... Alain Vigneault a parlé à ses deux vétérans hier et, pour éviter les distractions, ceux-ci ne se présenteront pas au United Center pour l'entraînement matinal des jours de match.

«Il n'y a aucun doute que Hackett et Weinrich, de même que leurs coéquipiers, veulent bien faire, et c'est la même chose pour Chicago», a constaté Vigneault.

«C'est notre dernière partie avant le match des étoiles et c'est une distraction évidente. Aussi, plusieurs joueurs vont partir de Chicago pour de courtes vacances. Mais je pense que nous avons assez de leadership et de maturité pour qu'on soit assuré de bien réagir»

Par bourrée...



PAVEL BURE, le nouvel as des Panthers de la Floride, discute avec son nouvel entraîneur Terry Murray. Malgré son grand talent, Bure a déclaré qu'il lui faudra quelque temps avant de retrouver sa forme d'antan.

Hécatombe espagnole à Melbourne

Melbourne (AFP) — L'Espagnol Alex Corretja, tête de série n° 2, battu 3-6, 6-3, 6-4, 6-4 par le Norvégien Christian Ruud, 86^e mondial, a été victime hier de l'hécatombe qui a déjà ravagé les rangs espagnols aux Internationaux d'Australie.

Après un tour et demi, il ne restait plus en effet en lice sur les treize engagés ibériques que le seul Julian Alonso, programmé pour la fin du deuxième tour. Déjà sur la corde raide pendant cinq sets, au premier tour, face au modeste Japonais Takao Suzuki, 116^e mondial, Corretja, la plus haute tête de série espagnole jamais vue à Melbourne, a cette fois-ci chuté.

«Je joue comme un joueur de terre battue, comme lui, et je n'ai pas cherché à changer mon jeu pour le mettre en difficulté. Je crois que j'ai eu un peu de chance quand, mené 0-40 sur mon service à la fin du troisième set, je suis revenu au score pour l'emporter», a déclaré Ruud qui n'avait pas présenté beaucoup de relief jusque-là. A part un coup droit singulièrement toru.

De la ligne de fond, on est passé souvent au filet avec la rencontre opposant le Britannique Tim Henman (n° 6) à l'Australien Sandon Stolle, qui doit à son penchant pour le double une place de 240^e mondial sans rapport avec son talent. Après plus de trois heures d'efforts, le préféré de Wimbledon a fini par l'emporter 4-6, 7-5, 4-6, 6-1.

Pas au mieux en ce début de saison, il n'a pas eu son rendement habituel au filet et a trop voulu atteindre avec ses frappes un niveau de puissance au-dessus de ses moyens actuels. «Je me suis compliqué la tâche inutilement dans les trois premiers sets et ne suis parvenu à poser mon jeu que sur la fin», a-t-il convenu.

La Tchèque Jana Novotna (n° 3) s'est trouvée pareillement en difficulté face à la Slovaque Henrieta Nagyova, 28^e

mondiale, dotée elle aussi d'un beau tempérament offensif. «Il y avait beaucoup de vent et le vent aplatis tout en tennis. Tout le match a été moche. Je ne sentais pas la balle et je n'avais pas de jambes», a-t-elle commenté, désabusée, après sa victoire, 6-4, 2-6, 6-3, obtenue malgré 53 fautes directes.

Dans un autre match en cinq sets, le jeune Russe Marat Safin, 47^e mondial, a de nouveau battu le Brésilien Gustavo Kuerten, 23^e mondial, 6-3, 5-7, 4-6, 6-3, 6-4. Cela lui était déjà arrivé en juin dernier, à Roland-Garros, également au deuxième tour, après avoir sorti l'Américain Andre Agassi au premier. Avec 48 % de réussite avec sa première balle et pas plus de 13 as, il n'a pourtant pas très bien servi, ce qui explique qu'il ait eu besoin cette fois-ci de deux jeux de plus pour s'imposer.

L'Australien Mark Philippoussis (n° 14) a dû de même besogner pendant 3 heures et 45 minutes pour écarter de son chemin l'Américain Michael Chang, tombé au 2^e rang mondial, 7-6 (7/1), 2-6, 6-3, 5-7, 7-5. Après avoir tenté de jouer au plus fin, non sans succès, il s'en est naturellement sorti grâce à son service, qui lui a valu 24 as et 81 % des points avec sa première balle. Il y a aussi que Chang est maintenant un rien juste sur toutes les balles après lesquelles il court.

Dans le dernier match de cette journée, l'Australien Patrick Rafter, tête de série n° 3, a dominé son compatriote Mark Woodforde 6-2, 6-4, 6-4. Il rencontrera au prochain tour le Suédois Thomas Enqvist, victorieux du Zimbabweéen Byron Black 7-6 (8/6), 7-6 (7/2), 6-0.

Alors que le tableau masculin n'a plus que neuf têtes de série, la Française Amélie Mauresmo, 29^e mondiale, a fait tomber la deuxième, après celle de la Roumaine Irina Spirlea (n° 13), dans le tableau féminin en battant la Suisse Patty Schnyder (n° 8), 6-7 (1/7), 6-4, 6-3.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mardi

Buffalo 1 Tampa Bay 2
Ottawa 2 Rangers 1
Vancouver 1 Nashville 4
Detroit 1 Calgary 3
St. Louis 2 Phoenix 4
Colorado 5 Los Angeles 4

Hier

Floride à Islanders
Toronto à Dallas
New Jersey à Anaheim

Ce soir

Ottawa à Boston, 19h.
Floride à Rangers, 19h30.
Washington à Philadelphie, 19h30.
Islanders à Pittsburgh, 19h30.
Caroline à Detroit, 19h30.
Toronto à St. Louis, 20h.
Tampa Bay à Nashville, 20h.
Montréal à Chicago, 20h30.
Calgary au Colorado, 21h.
Anaheim à Phoenix, 21h.
New Jersey à Los Angeles, 22h30.
Edmonton à San Jose, 22h30.

Dimanche

Match des étoiles à Tampa, Floride, 16h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Ottawa	44	24	14	6	130	100	54
Buffalo	43	23	13	7	119	86	53
Toronto	44	25	16	3	142	127	53
Boston	42	20	15	7	115	94	47
Montréal	45	17	20	8	106	117	42

Section Atlantique

Philadelphie	43	23	10	10	131	86	56
New Jersey	42	23	14	5	122	111	51
Pittsburgh	40	20	13	7	120	108	47
Rangers	44	17	20	7	116	122	41
Islanders	44	13	28	3	99	129	29

Section Sud-Est

Caroline	44	20	17	7	115	108	47
Floride	42	15	16	11	103	112	41
Washington	42	16	22	4	99	109	35
Tampa Bay	44	10	30	4	91	152	24

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	45	22	20	3	131	121	47
St. Louis	41	16	16	9	109	104	41
Nashville	44	16	24	4	102	140	36
Chicago	44	12	25	7	94	138	31

Section Nord-Ouest

Colorado	44	21	19	4	110	111	46
Edmonton	43	18	19	6	123	113	42
Vancouver	45	15	24	6	115	135	36
Calgary	45	15	26	4	110	135	34

Section Pacifique

Dallas	42	27	8	7	123	83	61
Phoenix	41	24	11	6	110	84	54
Anaheim	43	17	18	8	107	101	42
San Jose	44	15	18	11	101	103	41
Los Angeles	44	16	24	4	104	118	36

Les meneurs

	B	A	Pts
Lindros, Phi	25	33	58
Kariya, Ana	18	40	58
LeClair, Phi	27	28	55
Jagr, Pit	17	38	55
Yashin, Ott	20	32	52
Forsberg, Col	12	39	51
Selanne, Ana	21	28	49
Fleury, Cal	21	26	47
Yzerman, Det	19	28	47
Brind'Amour, Phi	17	30	47
Demitra, STL	21	24	45
Straka, Pit	21	24	45
Khristich, Bos	19	26	45
Modano, Dal	15	30	45
Sundin, Tor	15	30	45
Robitaille, LA	25	19	44
Sakic, Col	18	25	43
Gretzky, Ran	7	36	43
Roenicke, Pho	16	26	42
Naslund, Van	23	16	39
Holikh, NJ	18	21	39
Messier, Van	13	26	39
Rucchin, Ana	13	26	39

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

(meilleurs deuxième)

Le samedi 2 janvier

Buffalo 17 Miami 24
Arizona 20 Dallas 7
Le dimanche 3 janvier
N-Angleterre 10 Jacksonville 25
Green Bay 27 San Francisco 30

Demi-finales de Conférences

Le samedi 9 janvier

San Francisco 18 Atlanta 20
Miami 3 Denver 38
Le dimanche 10 janvier
Jacksonville 24 Jets 34
Arizona 21 Minnesota 41

Finales de Conférences

Dimanche

Atlanta à Minnesota, 12h30, CBS.
Jets de NY à Denver, 16h15, FOX.

Super Bowl

Le dimanche 31 janvier

à Miami
Atlanta c Denver,
18h18 (FOX)

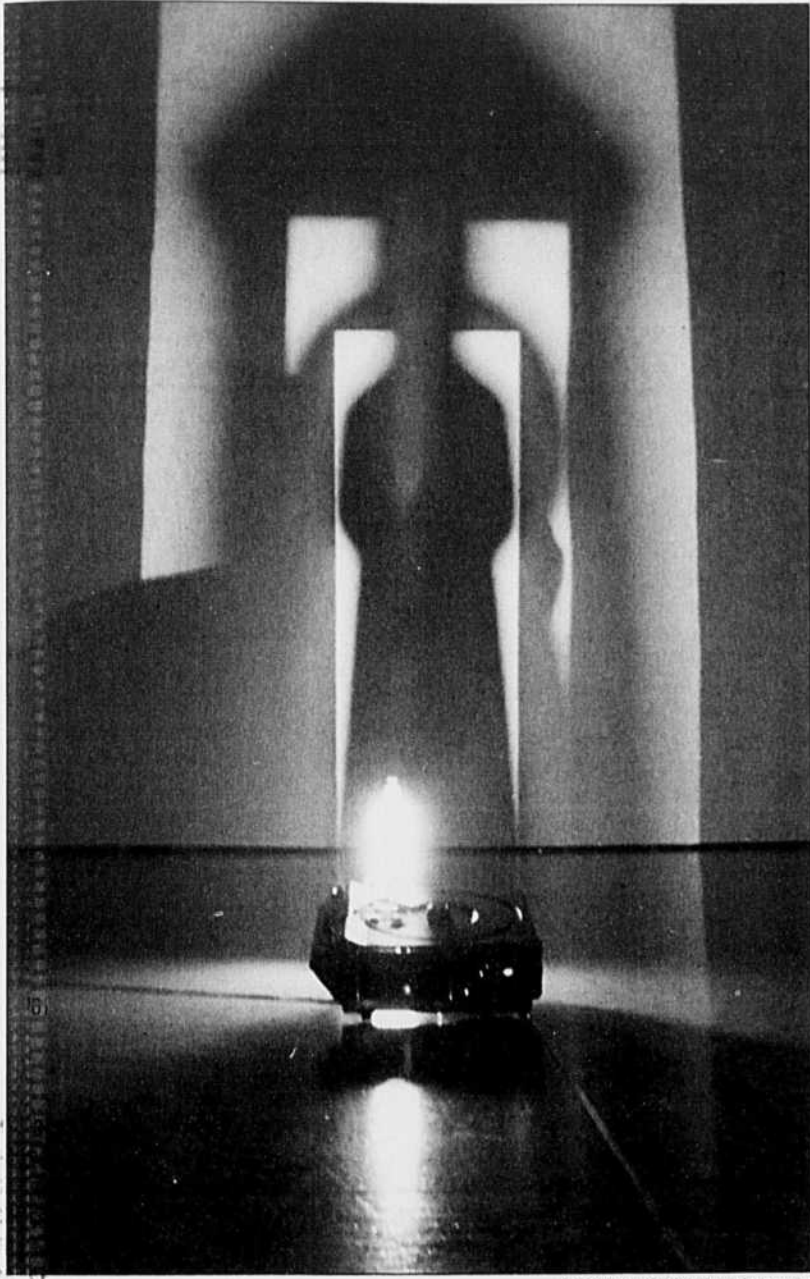
Pro Bowl

Le dimanche 7 février

à Honolulu
AFC c NFC

• CULTURE •

Ombre et lumière



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN de Montréal inaugurerait hier soir le premier segment de sa programmation d'hiver. L'artiste catalane Eulàlia Valldoera présente ses œuvres d'ombre et de lumière jusqu'au 25 avril. En 1996, l'artiste a représenté l'Espagne à la 10^e Biennale de Sidney, en Australie.

EN BREF

Une victoire aux guichets

(PC) — L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, qui attribue les trophées Génie et Gémeaux, vient de remettre sa Bobine d'or à la comédie québécoise *Les Boys*. Le long métrage

a amassé des recettes en salle de 6,8 millions entre sa sortie, en octobre 1997, et le 20 octobre dernier; cette histoire de hockeyeurs amateurs a ainsi été la plus payante des productions canadiennes exploitées durant l'année. L'équipe recevra son prix lors du gala des Génie, le jeudi 4 février, à Toronto, indique un communiqué de l'ACCT.

La plus ancienne compagnie de disques consacrée au jazz

Blue Note a conservé sa jeunesse

La plus ancienne compagnie phonographique consacrée au jazz a été fondée aux États-Unis en 1939 par Alfred Lion, qui avait fui l'Allemagne nazie. À New York et à Paris, de nombreux concerts sont organisés. Plusieurs nouveautés discographiques et un important programme de rééditions sont prévus.

SYLVAIN SICLIER
LE MONDE

À u début de 1989, à New York, Blue Note avait fêté le cinquantième anniversaire de sa création au Birdland, l'un des clubs les plus célèbres de la ville, installé dans de nouveaux locaux. Les guitaristes Stanley Jordan et Bireli Lagrene y avait emmené loin dans la nuit une *chase*, cette course-poursuite des solistes du jazz: Michel Petrucciani, le «petit Français», était là. Art Blakey, l'un des musiciens emblématiques du label, avait une fois de plus ravi l'assistance par son énorme rire, son énergie, sa vitalité. On avait évoqué la mémoire d'Alfred Lion, fondateur de la marque en janvier 1939, mort en 1987, et celle de Francis Wolff, son ami d'enfance, mort en 1971. C'était une fête amicale, tranquille, quatre ans après la renaissance de Blue Note sous la présidence de Bruce Lundvall.

Cette année, Blue Note s'empare de New York. Pratiquement un concert chaque jour durant le mois de janvier dans les clubs les plus connus de la ville (le Birdland à nouveau, le Sweet Basil, l'Iridium, le Village Vanguard, le Blue Note...). Visa a édité une version spéciale de sa carte de paiement à l'effigie d'Art Blakey, réservée aux titulaires du compte First USA Platinum.

Le programme témoigne de l'importance du label, le deuxième après Verve.

«La plupart des artistes de Blue Note jouent un soir, une semaine: Eliane Elias, Cassandra Wilson, Dianne Reeves, Joe Lovano, Bob Dorough, Max Roach, Gonzalo Rubalcaba, Pat Martino, les petits derniers Javon Jackson, Brian Blade, le trio Medeski, Martin & Wood, qui fait un carton aux États-Unis; le saxophoniste Greg Osby au Sweet Basil et le pianiste Jacky Terrasson à l'Iridium termineront le mois avec leurs quartettes respectifs.

Le président de Blue Note, com-

me son ami et collègue Tommy Lipuma (producteur, responsable du jazz chez Universal Music, devenu propriétaire de Polygram), comme Ahmet Ertegun, le légendaire fondateur d'Atlantic, est de ceux qui continuent d'aller entendre la musique en direct et écoutent des dizaines de maquettes parce qu'ils sont d'abord des passionnés de musique.

Ils ont vu l'industrie du disque se transformer en une activité «scientifique» où, même dans des secteurs comme le jazz ou la musique classique, souvent considérés comme les danseuses des grosses compagnies, il faut impérativement faire du chiffre et répondre à des objectifs établis lors de séances hebdomadaires où les courbes de vente servent de partitions.

Nouveautés et rééditions

Trois enregistrements en public sont déjà publiés par Blue Note: *Town Hall Concert* (1985), avec Herbie Hancock, Joe Henderson, Tony Williams, etc.; *Banned in New York*, du saxophoniste Greg Osby, en quartette (1997); *Live in New York*, du guitariste Stanley Jordan. Sont annoncés un nouvel album du saxophoniste Phil Woods, *The Rev and I*, avec Johnny Griffin, et un hommage à Miles Davis de la chanteuse Cassandra Wilson, *Traveling Miles*. Un coffret de sept doubles CD retrace l'histoire du label (*The Blue Note Years 1939-1999*).

Les rééditions rassemblent sous l'étiquette «Connoisseur Series» des enregistrements méconnus ou encore inédits (Gil Mellé, Julius Watkins en sextette...) et certains disques mythiques, comme *At The Cafe Bohemia*, des Jazz Messengers, *Bottoms Up!*, de The Three Sounds, *The Connection*, de Freddie Redd ou *Go!*, de Dexter Gordon. Cette série d'une centaine de références, produite au Japon, reproduit les pochettes originales, les bandes ayant été remastérisées par l'ingénieur du son Rudy Van Gelder.



ARCHIVES LE DEVOIR

Art Blakey il y a quelques années. Le batteur a été de la première cuvée de Blue Note.

Les grandes heures d'une maison singulière

■ Les origines. Naissance, en 1909 à Berlin, d'Alfred Lion; il fuit l'Allemagne nazie et s'installe à New York en 1938. Il entend les pianistes de boogie Albert Ammons et Meade Lux Lewis lors d'un concert à Carnegie Hall. Ils seront les premiers artistes à enregistrer pour la compagnie phonographique qu'il crée sous le nom de Blue Note le 6 janvier 1939.

■ Les premiers artistes. En juin 1939, Lion signe le clarinetiste Sidney Bechet; le pianiste Earl Hines figure aussi sur le catalogue. Le label s'intéresse à l'essor des formations moyennes issues des grands orchestres; le saxophoniste Ike Quebec ou le tromboniste Benny Morton le rejoignent. Le label accompagne les débuts de Thelonious Monk.

■ L'âge d'or. Le label défend, de 1954 à 1966, le jazz post-bop et le hard-bop. Art Blakey, Horace Silver et l'organiste Jimmy Smith sont rejoints par les trompettistes Miles Davis, Freddie Hubbard et Donald Byrd, les saxophonistes Sonny Rollins, John Coltra-

ne, Jackie McLean et Dexter Gordon, le vibraphoniste Milt Jackson, le pianiste Herbie Nichols, le guitariste Grant Green... S'ajoutent, dans les années 60, des représentants de l'avant-garde comme le pianiste Cecil Taylor et les saxophonistes Ornette Coleman, Sam Rivers ou Eric Dolphy.

■ La période grise. La compagnie Liberty Records prend le contrôle de Blue Note en 1966.

■ La résurrection. Le 22 février 1985, un concert au Town Hall de New York est l'occasion d'annoncer la relance de la firme, placée sous la responsabilité de Bruce Lundvall. Les premières signatures sont celles du pianiste Michel Petrucciani, du guitariste Stanley Jordan et du chanteur Bobby McFerrin. Alfred Lion meurt le 2 février 1987 en Californie. Fidèle aux principes de ses créateurs, Blue Note révèle ou accompagne les carrières des pianistes Benny Green, Jacky Terrasson et Gonzalo Rubalcaba, des saxophonistes Joe Lovano et Greg Osby, et de nombreux autres.

CHASSEURS D'IDÉES
LE JOURNALISME À LA DÉRIVE ?
CE SOIR 21 H
VENEZ VOIR AILLEURS !
Télé-Québec

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
RC	2 (2) 4 (6) 7 (9) 9 (11) 12 (13)	Les Maîtres des sortilèges / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir Impact (18:30)	Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges	L'Écuyer / Yvon Deschamps, André-Philippe Gagnon	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Branché (23:28) / Cinéma / LE BEBE (3) (23:57) / Vie d'artiste (23:28)				
TVA	4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (40)	Claire Lamarche / Faut-il abolir l'hiver? (16:00)	Les Mordus / Marcel Leboeuf, Normand Chouinard	Le TVA	Piment fort / Pierre Légaré, Michel M Pambara, Jean-Michel Dufaux	Fais-moi rire / Patrick Bourgeois, Alain Dumas, Guy Nantel	Caméra Choc	Cinéma / TROUBLE JEU (5) avec Aidan Quinn, Isabella Rossellini	Le TVA	Le Sorcier	TVA Sports / Loteries (23:57) / Pub (23:58)					
TOC	15 (17) 24 (30) 46	Carmen Sandiego	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Zone X	Le Tour des mondes / Vivre en ville 2 - Abidjan	Chasseurs d'idées / Les Dérives du journalisme	Kaosbar	Les Choix de Sophie	Mon pays, mes chansons	Le Présent du passé		
RDI	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Nana Mouskouri	L'Heure J.M.P. les meilleurs moments	Cinéma / CIMETIÈRE VIVANT 2 (6) avec Edward Furlong, Anthony Edwards	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash				
TV5		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Eisenhower (2/2)	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
D		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Cap Aventure	Journal FR2	L'Âme d'un peuple	Clip postal	Orages d'été: avis de tempête	Jrnl... (22:35)	Le Cercle (23:05)				
V		Star Trek (16:00)	Au coeur du temps	Contact Animal	Trésors / Secrets du diamant bleu	Monde et Mystères/Loups-garous	Biographies / Hercule	L'Homme de fer	Cinéma / LE CAVELEUR (3)							
MP		Allô docteur	Combat... chefs	Santé... vedette	Les Copines...	Guérir autem.	Lignes de vies	Cinéma / LA FORCE DE L'AMOUR (5) avec K. York, V. Davis	Table ronde	Allô docteur	Les Copines...					
MX		Clip (12:00)	Box-Office	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Monsieur Net	Box-Office	Clip	D.	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo		
CF		MusiMax Collection (13:00)		Boulevard Nostalgie	MusiMax Collection	Country Max	MusiMax Collection	Boulevard Nostalgie								
TTF		Schtroumpfs	Mégabogues... turbulence	Chair de poule	Radio Enfer											
RDS		Ned... triton	13 Fantômes	Les Zinzins...	Daria	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Splat!	Daria	Les Simpson	Ren & Stimpy	Les Zinzins...	South Park	Les Simpson	Red & Stimpy
6		Golf PGA / Classique Bob Hope - 2e ronde (16:00)	Ski Mag 98-99	Sports 30 Mag	Supercross	Hockey / Canadiens - Blackhawks										
4		Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch	Newsday	Christopher Plummer: King of Players	Nature of Things	Witness	The National / CBC News	The National Update	News				
8 (13)		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Pulse	Wheel of... Jeopardy	Due South	The Drew Carey Show	Veronica's Closet	ER	CTV News	Pulse / Sports			
12		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	News	Sabrina... Witch	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Traders	PSI Factor				
24		Noddy	Arthur	Bus / Planet	Wishbone	Sci Squad	Born Wild	Studio 2	Catherine Cookson Drama	Your Money	Studio 2					
8		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy	Vengeance Unlimited	Cupid	ABC News Thursday Night	News	ABC News Nightline (23:35)						
13		Montel... (16:00)	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier										
22		The Nanny	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder	Turks / Début	48 Hours	News	Late Night (23:35)				
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder	Turks / Début	48 Hours	News	Late Night (23:35)				
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy									
5		Hollywood Sq.	Oprah	NBC Nightly News	Wheel of... Jeopardy	Inside Edition										
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
33		Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Mystery / Cadfael		Cinéma / SUSPICION (3) avec J. Fontaine, C. Grant					
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Nature / Secret Garden	Nova / Submarines, Secrets...	Scientific American Frontiers	World News	Charlie Rose					
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	'98 VH1 Fashion Awards	Pop-Up Video	Spotlight				
TSN		PGA Golf / Classique Bob Hope - 2e ronde (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Gallagher	1999 Winter X Games				Bloopers	Sportsdesk				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

Suite et fin du portrait, amorcé hier, de Dwight Eisenhower.

RDI, 20h

CHASSEURS D'IDÉES

Un débat sur les dérives du journalisme, au Québec et dans le monde, avec entre autres Anne-Marie Dussault et Michel C. Auger.

TQ, 21h

L'ÉCUYER

Ce soir, deux valeurs sûres: Yvon Deschamps et André-Philippe Gagnon.

Radio-Canada, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

Le nouveau visage du CALQ

Depuis novembre, le visage du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a changé. Parmi ces restructurations comptent la modification de l'organigramme et la nomination de nouveaux responsables. Principale nomination en ce qui nous concerne, Gaëtan Gosselin a été nommé à la tête de la nouvelle Direction des arts visuels, des arts médiatiques et de la coordination de l'action régionale.

Bernard Lamarche

Gaëtan Gosselin est en fonction depuis le 23 novembre et travaille au siège social du CALQ, à Québec. Lui-même artiste réputé en photographie, il a tenu plusieurs rôles de premier plan dans le champ des arts visuels québécois avant sa récente nomination. Sa feuille de route est passablement chargée. Il a longtemps travaillé à promouvoir le statut professionnel des artistes, comme en font foi ses fonctions multiples au sein d'organismes de défense de la profession d'artiste en arts visuels. Aussi, il a aussi longtemps œuvré au sein des centres d'artistes autogérés de Québec.

Depuis 1988, il était à la direction générale de VU, Centre de diffusion et de production de la photographie. Il a été chargé de la coordination générale du centre Méduse, la très discutée méga-coopérative de producteurs et de diffuseurs artistiques, culturels et communautaires, de 1993 à 1996. Cette année, il a fondé la SODART, une société de gestion collective du droit d'auteur en arts visuels. Voilà pour la défense de la collectivité.

Ses activités ne s'arrêtent pas là. Il a été président du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) de 1995 à 1998, puis président du Regroupement des centres d'artistes en arts visuels du Québec (RCAAQ). Il est également membre fondateur de l'Association des artistes professionnels en arts visuels de Québec (Vidère), de l'Association des artistes réputés du domaine des arts visuels du Québec et des Productions Mirabile Visu.

La nomination de M. Gosselin a été faite à l'occasion de la réorganisation de la structure du CALQ, qui comprend, comme l'ancienne, quatre directions dont deux à Québec et deux à Montréal. Le Secrétariat du conseil et la Direction de l'administration sont désormais fondus en une seule fonction. La Direction des communications devient la Direction des affaires publiques, avec le mandat élargi de réaliser les mémoires en vue des prises de position du CALQ, de même que celui de réaliser les études et recherches requises à cette fin. Plus importante comme modification, la Direction des arts de la scène, de la littérature et de la diffusion remplace la Direction générale des programmes. Théâtre, musique, danse, arts multidisciplinaires, littérature et diffusion des arts de la scène sont regroupés sous cette section, et ce, pour l'ensemble de la province. De plus, cette direction assume la responsabilité du nouveau programme de stabilisation financière des organismes.

Une nouvelle direction vient d'être créée, celle des arts visuels, des arts médiatiques et de la coordination de l'action régionale. C'est à la tête de celle-ci que vient d'être nommé M. Gosselin. La singularisation de ce secteur au sein de l'organigramme du CALQ laisse entendre qu'une meilleure

attention sera portée à ce champ culturel. La nomination de M. Gosselin, vu le parcours précis qu'il a connu au sein des organismes de diffusion, va dans ce sens. Or, on remarque, dans les titres de section, qu'en théâtre on parle de diffusion, alors que pour les arts visuels, l'accent est mis sur l'action régionale. A cet égard, vu l'implication que le nouveau directeur a eue dans la capitale québécoise et dans les centres d'artistes en particulier, il est d'avis de dire que les artistes en région seront bien servis. Cela dépend des intérêts que la nouvelle direction défendra. Sur ces questions politiques, nous pourrions revenir dans les prochaines semaines.



re attention sera portée à ce champ culturel. La nomination de M. Gosselin, vu le parcours précis qu'il a connu au sein des organismes de diffusion, va dans ce sens. Or, on remarque, dans les titres de section, qu'en théâtre on parle de diffusion, alors que pour les arts visuels, l'accent est mis sur l'action régionale. A cet égard, vu l'implication que le nouveau directeur a eue dans la capitale québécoise et dans les centres d'artistes en particulier, il est d'avis de dire que les artistes en région seront bien servis. Cela dépend des intérêts que la nouvelle direction défendra. Sur ces questions politiques, nous pourrions revenir dans les prochaines semaines.

La sculpture dans tous ses états

L'Atelier Sculpt, Centre de production et d'accès à la sculpture, organise ce dimanche une table ronde intitulée «Devant la déroute des catégories». La discussion réunit à la même table le philosophe Michaël Lachance et les artistes David Moore, Richard Purdy et Sarla Voyer, dont les productions touchent de près ou de loin la sculpture. Ce sera l'occasion de faire un retour sur l'élargissement du champ de la sculpture depuis les beaux jours du land art. L'Atelier Sculpt est situé au 2177 de la rue Masson, espace 401. Le tout se tient le dimanche 24 janvier de 13h à 17h. On se renseigne au (514) 523-0188.

Vernissages, etc.

■ Pierre Fournier, le samedi 23 janvier à 14 h. Au hall du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, galerie d'art du Centre culturel de l'Université.

■ Prendre le temps, exposition de groupe de travaux photographiques de cinq jeunes artistes du Québec et du Brésil. À VU, Centre de diffusion et de production de la photographie, à Québec. 523, rue Saint-Vallier Est, le vendredi 22 janvier à 17h.

Conférence

Le Centre canadien d'architecture présente ce soir la première de six conférences qui examinent la transformation des secteurs industriels de la ville. Ce soir, Gérard Beaudet, président d'Héritage Montréal, traite «des difficultés de reconverter de nombreux ensembles industriels en raison du gigantisme de leur échelle». L'Enorme, c'est le titre de la conférence, est livrée dans le cadre de l'exposition *Venise-Marghera La photographie et les transformations de la ville contemporaine*. Cela a lieu ce soir, au CCA, 1920, rue Bayle. Entrée libre.

EN BREF

Bergman revient au théâtre

(AFP) — Le dramaturge et cinéaste suédois Ingmar Bergman, 80 ans, va sortir de sa retraite pour diriger la mise en scène de *La Sonate des spectres* de Strindberg au théâtre Dramaten de Stockholm. La première

de la pièce du «théâtre de chambre» de Strindberg aura lieu lors du passage à l'an 2000, a déclaré Ingrid Dahlberg, directeur du Théâtre royal dramatique. Erland Josephson, un des acteurs favoris de Bergman, Gunnell Lindblom et Per Myrberg figurent parmi les acteurs choisis pour interpréter la pièce intimiste de Strindberg.

Sous l'égide de l'UNESCO

Le théâtre en chaire
Les écoles de théâtre se retrouveront à Bucarest

La première Conférence internationale des écoles de théâtre sera organisée à Bucarest, par la chaire UNESCO, au début juillet. Son titulaire, le Roumain Corneliu Dumitriu, est à Montréal pour inviter les conservatoires et les écoles supérieures de formation du Québec et du Canada à participer à cette première grande réunion des futurs stars des planches et de ceux qui les forment. La chaire a également comme plan de produire des cédéroms sur la formation théâtrale ou sur Shakespeare et de favoriser les coproductions internationales étudiantes.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La chaire de théâtre de l'UNESCO, mise sur pied il y a un peu plus d'un an, organise une première réunion mondiale des grandes écoles de théâtre l'été prochain, en Roumanie. Le titulaire de la chaire, le Roumain Corneliu Dumitriu, est venu en personne cette semaine, à Montréal, pour inviter le milieu québécois de la formation à y participer. Le professeur Dumitriu doit aujourd'hui même rencontrer les directeurs des écoles québécoises spécialisées (conservatoires, cégeps, etc.).

La première Conférence internationale des écoles de théâtre sera organisée à Bucarest au début juillet. Le professeur Dumitriu espère y attirer des délégués d'une cinquantaine d'écoles supérieures venus des quatre coins du monde. Pour y arriver, d'ici l'été, son périple mondial de commis voyageur des planches le mènera de l'Asie à l'Europe en passant par l'Amérique.

«J'espère convaincre des directeurs d'écoles du Canada de participer à la conférence, mais j'espère aussi que des étudiants décideront de venir présenter des exemples de leur travail dans le cadre de cette réunion», a dit le premier titulaire de la chaire, Corneliu Dumitriu, professeur d'université et vice-recteur de l'université d'art théâtral et cinématographique I. L. Caragiale, de Bucarest. «Il existe beaucoup de festival dans le monde. Mais les festivals proposent des spectacles achevés. D'un point de vue didactique, il nous semble donc plus intéressant de proposer aux écoles supérieures du monde entier

d'exposer leurs méthodes de travail et leurs expériences professionnelles propres.»

La chaire UNESCO a été créée en collaboration avec l'Institut international du théâtre (IIT), un vaste réseau international pour les arts de la scène, d'ailleurs chapeauté par l'organisme culturel et scientifique de l'ONU. L'IIT est présent dans 95 pays. Le Conseil québécois du théâtre agit à titre de centre national mais le Canada anglais n'est plus représenté au sein de l'Institut. La chaire internationale UNESCO Théâtre et culture des civilisations a été officiellement reconnue par un accord international signé le 20 novembre 1997. Son secrétariat permanent fonctionne depuis la Roumanie, dans l'immeuble de l'Académie du théâtre et du cinéma de Bucarest.

L'idée centrale de la chaire et de toutes ses activités, présentes et à venir, est d'organiser en réseau les grands centres de formation et d'études en théâtre. Le plus étonnant, c'est que le secteur théâtral est le premier milieu culturel à tenter de développer une telle organisation mondiale dans le secteur de la formation. Même les domaines scientifiques comme la médecine n'ont pas encore droit à ce traitement. Le professeur Dumitriu expliquait hier que l'UNESCO a davantage accordé ses faveurs aux secteurs techniques depuis quelques décennies et que l'expérience du théâtre est donc surveillée de près, précisément pour en faire éventuellement bénéficier d'autres secteurs d'activité culturels ou scientifiques à l'échelle mondiale.

Cette volonté de mise en relation suppose que l'équipe de cinq employés du professeur Dumitriu commence par recenser les écoles et les centres de formation du monde. Ce vaste boulot est commencé. Un répertoire sur les écoles et une banque de données sur leurs structures et leurs programmes seront éventuellement diffusés.

D'ici quelques années, la chaire souhaite ensuite approfondir les liens et les échanges entre les grandes écoles de théâtre et même former un atelier international. Un autre projet vise à diffuser par l'intermédiaire de cédéroms ou de sites Internet des cours de formation. L'organisme a également en plan plusieurs idées autour de Shakespeare (cours universitaire international, ateliers, stages de documentation, édition d'études). On y rêve aussi de développer des activités pour la jeunesse, notamment de fonder un studio théâtral expérimental qui favoriserait les coproductions étudiantes internationales et les stages de perfectionnement dans différents domaines (mise en scène, gestion, manipulation des marionnettes, etc.).



Corneliu Dumitriu

MÉDIAS

RDI et Newsworld s'associent...
le temps d'une sériePAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Les deux chaînes radio-canaidiennes d'information continue, RDI et Newsworld, ne produisent pas d'émissions ensemble, ce qui peut paraître étonnant. La diffusion dans deux semaines de *Culture-Choc* est donc vue comme un événement dans la grande boîte.

Culture-Choc est une série de 13 émissions qui prendra l'affiche le samedi 30 janvier à 18h30 et qui présentera des reportages filmés d'un océan à l'autre par de jeunes reporters, sorte de version locale de *La Course autour du monde*.

L'idée consiste à susciter un choc des cultures (d'où le titre), à provoquer des rencontres entre francophones et anglophones mais aussi entre urbains et ruraux, entre autochtones et non-autochtones, et ainsi de suite.

Sept jeunes reporters ont été choisis qui devaient obligatoirement pouvoir très bien se débrouiller dans les deux langues. L'émission est considérée comme un projet-pilote et a été lancée rapidement puisqu'on n'a pas tenu de grand concours national pour choisir les participants. Le projet a plutôt été annoncé dans les salles de rédaction de RDI et de Newsworld,

dans certaines institutions d'enseignement et par courrier électronique à certaines personnes.

Il s'agit du premier grand projet conjoint entre les deux réseaux issus de la famille radio-canadienne (il existait déjà une collaboration sur l'émission *Fashion File*). Cette petite série est produite au coût remarquablement bas de 250 000 \$ pour les 13 émissions (les deux réseaux ensemble). «Nos coûts sont bas, explique le directeur exécutif de RDI, Renaud Gilbert. RDI a un budget de 30 millions de dollars par année et c'est un budget qu'il ne faut pas dépasser.»

Les sept jeunes cinéastes ont travaillé seuls avec une caméra Sony très légère et ils avaient six semaines pour mener l'ensemble du projet. L'objectif consistait à prendre le pouls de la diversité culturelle du pays et à mieux comprendre ce qui distingue les francophones des anglophones. «Nous voulions ouvrir une fenêtre et jeter un regard neuf sur la diversité du pays», dit le réalisateur Jean Ménard.

Les sujets sont très variés; ainsi, dans la première émission, un Québécois découvre à Calgary ce que le cowboy le plus connu de la ville est d'origine jamaïcaine. En contrepartie, une cinéaste anglophone torontoise s'est rendue au Salon du livre de Montréal

pour mesurer le succès étonnant des éditeurs québécois pour la jeunesse.

Gregory Charles anime le tout d'un ton alerte et amusé. Les sept reporters sont Stéphanie Allaire, Simon Barrette, Nicolas Desrosiers, Holly Gillanders, Robin McKenna, Michelle Smith et Alexandre Trudeau (ce dernier, le fils de l'ancien premier ministre Trudeau, a créé une petite maison de production de films).

5,5 millions de plus pour le cinéma québécois

La SODEC augmente son soutien aux créations québécoises

LE DEVOIR

Forte de la décision de Québec d'investir davantage dans le cinéma québécois, la SODEC injectera 5,5 millions de dollars supplémentaires dans la scénarisation, la production et la promotion cinématographiques d'ici le 31 mars 1999.

La Société de développement des entreprises culturelles a rendu publics cette semaine les changements apportés à ses programmes d'aide au long métrage de langue française dans le but de favoriser le renouvellement de la création et d'augmenter le nombre de longs métrages de fiction produits chaque année.

Comme on l'avait annoncé en octobre dernier, le gouvernement provincial versera en effet dix millions de plus par année pendant cinq ans à la création cinématographique, dont huit millions à la SODEC seulement.

Ainsi, en matière de production, la limite d'investissement de la SODEC dans un projet donné sera plus que doublée, passant de 600 000 \$ à 1,4 million, et son implication financière pourra constituer jusqu'à 35 % du budget total du projet de film, contre 25 % qu'il était auparavant.

De plus, les producteurs qui n'auront pas pu obtenir cette aide sélective recevront automatiquement une aide représentant 20 % des sommes recueillies sur le marché, une façon de les inciter à solliciter l'implication du secteur privé dans le financement de la production cinématographique.

Des 4,4 millions supplémentaires consacrés au programme d'aide à la production, 80 % seront alloués aux projets de film dont la version originale sera en langue française.

Les programmes de soutien à la scénarisation recevront quant à eux 550 000 \$, permettant entre autres de subventionner au moins sept nouveaux longs métrages à raison de 25 000 \$ chacun.

En ce qui a trait à la promotion et la distribution des films, enfin, la SODEC augmente de 15 à 25 le nombre de copies d'un film admissible aux programmes réguliers d'aide remboursable dans la mesure où ces copies circuleront sur l'ensemble du territoire québécois.

Ces changements apportés ont toutefois valeur de mesures transitoires en attendant que la révision complète des programmes d'aide entre en vigueur en avril.

CITE 107.3 FM LOCK-BETRETT

LE DEVOIR V • I R BOÎTE NOIRE

INVITENT 150 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM

GARE CENTRALE

2 NOMINATIONS AUX PRIX GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER MEILLEUR ACTRICE Fernanda Montenegro

OURS D'OR - BERLIN 98 MEILLEUR FILM OURS D'ARGENT - MEILLEURE ACTRICE

À l'affiche le 29 janvier 99

Voici votre chance de gagner un des 75 laissez-passer doubles pour la représentation du jeudi 28 janvier à 19 h au Complexe Desjardins.

Pour participer : Découpez cette annonce et présentez-la à LA BOÎTE NOIRE, 380 RUE LAURIER OUEST, le 26 janvier, à partir de 11 heures. Premiers arrivés, premiers servis. 75 gagnants recevront un laissez-passer double. La valeur est de 1200\$. L'annonce sera publiée les 21, 22 et 25 janvier. Règlement disponible chez Behaviour Distribution.

b'heivja(n) MILAN DCI SONY PICTURES CLASSICS

«L'UN DES MEILLEURS FILMS DE 1998!»
Time Magazine • Premiere • National Board of Review • Rolling Stone

«REMARQUABLE ET ÉPOUSTOUFLANT. UN CHÈF-D'ŒUVRE AUX IMAGES SENSATIONNELLES ET ENVOUANTES.»
—Dennis Cunningham, CBS-TV

«DEUX FOIS BRAVO!»
—SISKEL & EBERT

THE THIN RED LINE
À CHAQUE HOMME SA GUERRE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE À L'AFFICHE! LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

13 ANS

SON DIGITAL FAUBOURG CAVENTISH (Mail) CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE

LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 CINÉPLEX ODÉON BROSSARD CINÉMA ST-EUSTACHE

DÈS LE VENDREDI 29 JANVIER EN VERSION FRANÇAISE

coprésentation USINE 1345, LALONDE, BEAUDRY 521-4493 • 790-1245

BROUHAHA DANSE CENTRE NATIONAL DES ARTS

LA MAUDITE AMOUR SALE

DERNIÈRE CHANCE 3 SOIRS SEULEMENT

UNE PRODUCTION DE ROLLINE LAPORTE

AVEC DANIELLE HUBBARD / JULIE SLATER

AVEC DAVE ST-PIERRE / MARC VAILLANCOURT / SARAH WILLIAMS

MICHEL F. CÔTE / PETER JACKSON / DENIS LEPAGE

21 - 22 - 23 JANVIER À 20H30

coprésentation USINE 1345, LALONDE, BEAUDRY 521-4493 • 790-1245